La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 17 JUIN 1953 — No 30

Les catholiques de Corée offrent l'exemple d'une foi intense

Missionnaires et fidèles se montrent courageux

Paris. — Le P. Coyos, M.E.P., récemment libéré par les Coréens du Nord et arrivé à Paris, donne quelques détails sur la mort de ses confrères prisonniers en Corée. Certains moururent pendant la marche forcée que leur firent faire les communistes, ou des suites des fatigues de cette marche. Ils ne se plaignaient jamais dit le P. Coyos; leur courage faisait l'admiration de tous, ils étaient épuisés et ne désiraient que la mort. Le P. Villemot, les pieds en sang, soutenu par Mgr Quinlan et le P. Coyos, répétait: "Suscipiant me Angeli. . . que les Anges me reçoivent" (chant des funérailles). Les PP. Antoine et Julien Gombert mouraient de soif, car il n'y avait pas une goutte d'eau à boire, on mangeait de la neige. Le P. Cadars mourut de pneumonie. Le P. Bulteau s'épuisa à soutenir le P. Villemot et ne s'en remit pas. Il s'éteignit doucement en disant à son compagnon: "J'aurais voulu travailler beaucoup et longtemps en Corée. Je sens que le bon Dieu me demande ce sacrifice. . . Toi, sois donc missionnaire pour moi".

Le Samedi Saint de cette année, le P. Paul Kim a baptisé 158 néophytes dans la ville de Ham Pyong portant ainsi le total de ses paroissiens à 1,000.

L'histoire récente de la chrétienté de Ham Pyong est vite racontée. En 1937 le P. Charles Henry, de la Société de S. Columban, visitait la maison du seul catholique de Ham Pyong. Bientôt 30 personnes étudiaient la doctrine. La police japonaise des idées, l'ayant appris, les arrêta toutes. Un peu plus tard, 25 furent baptisés à l'insu de la police et la foi se diffusa.

Quand l'invasion communiste atteignit Ham Pyong, ils n'emprisonnèrent pas seulement plusieurs chrétiens pour leur foi, ils brûlèrent aussi la nouvelle église dans laquelle la messe n'avait été célébrée que deux fois. Le curé, Père Kim, fut emprisonné 25 jours puis relâché. Peu après, la police le rechercha de nouveau, mais il arriva à se cacher sous le plancher de son habitation. Un jour, 19 catéchumènes vinrent trouver la soeur du P. Kim et lui dirent: "Les Rouges peuvent nous tuer, mais nous voulons être baptisés." Le P. Kim sortit de sa cachette et les baptisa. La police vint encore et le P. Kim arriva à lui échapper, mais elle arrêta son frère et le mit à mort.

Depuis que les Rouges ont été refoulés au delà du 38ème parallèle, l'Eglise a continué à se développer en dépit du fait que les fidèles sont obligés d'entendre la messe en plein air depuis deux ans. Une nouvelle église a été achevée récemment et comme toutes les paroisses de la Corée du Sud, elle a un bon nombre de catéchumènes.

Dans la seule Préfecture Apostolique de Kwang Yu, 512 adultes ont été baptisés cette année à Pâques. (Fides).

Nouvelles brèves

ROME. — Le premier ministre Alcide de Gasperi a proclamé qu'en dépit des minces majorités qu'il a remportées au Sénat et à la Chambre des députés, son gouvernement demeurera un gouvernement de centre et ne transigera pas de compromis avec la gauche ou la droite. Le gouvernement détient une majorité de sept sièges au Sénat et de 16 sièges à la Chambre.

QUEBEC. — Le Dr B.-O. Filteau, secrétaire de langue française du Conseil de l'Instruction publique, est parti pour Genève, où il représentera le Canada au congrès de l'Association internationale des éducateurs, qui se déroulera dans la grande ville helvétique du 6 au 15 juillet. Le Dr Filteau présentera à Genève un rapport sur l'éducation au Canada en général et sur l'éducation dans chaque province en particulier.

STAMBOUL. — La Turquie a accepté l'offre russe de porter la moitié du coût de construction d'une digue en territoire soviétique; cette digue fournira des eaux d'irrigation à la province Turque de Kars. Cette décision met fin à deux années de pourparlers. Quelques observateurs y voient un faible signe de changement dans l'attitude russe à l'endroit de la Turquie, mais, dans l'ensemble, l'attitude officielle turque en est une de prudence sur ce point.

OTTAWA. — La nomination de M. Jack W. Pickersgill, âgé de 47 ans, actuellement secrétaire du cabinet, comme ministre du cabinet, a été annoncée cette semaine, peu après l'arrivée de Londres à Ottawa du premier ministre Saint-Laurent. M. Pickersgill devient secrétaire d'Etat en remplacement de l'hon. Gordon Bradley, qui est nommé au Sénat.

WASHINGTON. — Le représentant Leslie Arends (Illinois) chef adjoint de la majorité républicaine à la Chambre, a déclaré qu'une bombe atomique moderne représentait en puissance de destruction l'équivalent des bombes que pouvaient transporter 12,500 avions B-17, pendant la dernière guerre. Le représentant a également suggéré qu'un seul canon atomique pouvait remplacer à lui seul 100,000 à 200,000 pièces d'artillerie ordinaires.

BELGRADE. — Un porte-parole des catholiques yougoslaves a déclaré que la revue mensuelle catholique Blagovest (L'Annonciation) va cesser de paraître, à cause de difficultés avec une maison d'imprimerie régie par les communistes. Blagovest était le dernier grand périodique catholique encore en existence en Yougoslavie.

Les élections fédérales ont été fixées au 10 août prochain

Revue des travaux du 21e Parlement

British United Press

Les dés sont jetés, le Canada sera bientôt la proie d'une fièvre électorale intense, dans une campagne qui promet d'être très animée. (Les élections fédérales ont été fixées au 10 août):

Les critiques de l'opposition ont déjà été amorcées lors de la dernière session fédérale. Elles porteront surtout sur les dépenses qualifiées d'excessives du gouvernement et le taux élevé des taxes.

De son côté le gouvernement fédéral cherchera à se faire réélire en mettant en vedette la prospérité actuelle et ses oeuvres.

Il est possible de discuter les oeuvres du 21e parlement et ces oeuvres seront longuement discutées pendant la campagne électorale mais il est certain que plusieurs précédents ont été établis depuis la dernière élection fédérale.

Le dernier parlement a posé plusieurs gestes historiques.

Il a fait franchir au Canada les derniers pas qui en ont fait une nation adulte. Il a accru la participation et l'influence du pays dans les affaires internationales. Et à l'intérieur il a légiféré dans plusieurs nouveaux domaines.

Dans les débats aux Communes, le très hon. M. Saint-Laurent et l'hon. George Drew ont été pour la première fois à la tête de leur parti respectif pendant toute la durée du parlement.

Au point de vue constitutionnel, l'abolition des appels au Conseil privé et la désignation de la Cour suprême du Canada comme tribunal de dernière instance au pays constituent peut-être le geste le plus significatif, celui qui affirme l'autonomie complète du Canada et ne laisse que les liens symboliques qui le rattachent à la couronne.

Un autre geste historique a été la nomination d'un gouvernement général d'origine canadienne, en la personne du très hon. Vincent Massey qui a succédé à Lord Alexander en qualité de vice-roi.

Une autre décision de la plus haute importance a été celle de s'assurer le pouvoir d'amender l'Acte de l'Amérique britannique du Nord dans des questions qui relèvent exclusivement de la juridiction fédérale. Anciennement, la

(Suite à la page 8)

L'agriculture doit jouer son rôle

Stabiliser l'économie

Cité du Vatican. — En recevant les membres de l'assemblée générale de la Fédération internationale des producteurs agricoles, le Pape a prononcé une allocution dans laquelle, après avoir souligné l'importance de la tâche de cet organisme il a déclaré que l'Eglise a toujours déploré que la production agricole menace d'être limitée faute de rentabilité tandis que la sous-alimentation et la disette menacent une si grande partie de l'humanité.

"Le remède a poursuivi le Saint-Père, il faut le chercher dans la direction d'une stimulation nouvelle et d'une stabilisation rationnelle des relations économiques des peuples et cela ne vaut pas seulement dans le domaine de l'agriculture. On peut aussi en restant dans l'esprit de la doctrine sociale de l'Eglise dénoncer une erreur essentielle du développement économique depuis l'apparition de l'industrialisme moderne: le secteur agricole est devenu de façon tout à fait anormale une simple annexe du secteur industriel et surtout du marché.

Un certain nombre d'économies nationales n'ont pas réussi à développer harmonieusement les possibilités de production que la nature leur a données.

"Nous ne pouvions omettre d'attirer votre attention sur cette question, qui est une des bases de toutes les relations internationales. Cela suppose qu'une fédération internationale comme la vôtre peut normalement exercer une influence de portée mondiale, contribuer à une meilleure organisation des marchés, à une élévation du niveau de vie de la grande famille des cultivateurs."

Droit de vote refusé aux femmes à Genève

Genève. — Pour la quatrième fois en 32 ans, les électeurs à Genève ont rejeté un amendement constitutionnel qui aurait permis aux femmes de voter lors d'élections régionales.

L'amendement avait l'appui de tous les partis politiques, sauf des radicaux, qui, en dépit de leur nom, sont des conservateurs. Le résultat du référendum a été de 17,967 voix contre 13,419.

Seulement 51 p. 100 de ceux qui avaient le droit de voter se sont présentés. Nulle part en Suisse, les femmes n'ont le droit de participer au scrutin. C'est le dernier pays en Europe à ne pas accorder aux femmes le droit de vote.

Puissance et unité comme gage de liberté

Minneapolis, Minn. — Le président Eisenhower a déclaré que son gouvernement est en train d'édifier une défense puissante et efficace contre le péril de l'agression communiste. Il a donné cette assurance et il y a joint un nouvel avertissement que ni les Etats-Unis ni aucun autre pays libre ne peuvent pratiquer l'isolationisme.

". . . C'est seulement grâce à la puissance et à l'unité que l'avenir de la liberté sera assuré", a déclaré M. Eisenhower en un discours préparé à l'intention des membres du congrès annuel de la Chambre de Commerce cadette des Etats-Unis.



M. Louis Saint-Laurent, premier-ministre du Canada, a annoncé les élections générales pour le 10 août.

"Il n'y aura jamais de schisme en Chine"

Rome. — "Il n'y aura jamais de schisme en Chine. Nous nous ferons plutôt couper la tête!" Cette déclaration a été faite récemment par Mgr Paul Ly, vicaire général de Pékin, au R. P. Jean-Marie Struyven, supérieur des Trappistes, au moment ob ce dernier alait quitter la Chine. En fait, à l'intérieur des cinq grandes églises de Pékin on ne voit plus de drapeaux rouges et il ne se fait plus aucune propagande communiste.

Les Equipiers de Saint-Michel seront à Edmonton le 24 juin

Une quinzaine de jeunes de Chicoutimi

Une nouvelle parvenue ces jours-ci à La Survivance nous annonce définitivement que les "Equipiers de Saint-Michel", un groupe de jeunes Canadiens français du Québec, débarqueront à Edmonton le jour même de notre fête nationale, le 24 juin.

Ces jeunes, ayant à leur tête M. l'abbé Jean-Paul Tremblay, leur aumônier, entreprennent une tournée de l'Ouest qui les conduira jusqu'à la Côte du Pacifique. Ils voyagent sous le patronage du Conseil de la Vie française en Amérique et avec les encouragements de l'Office de Publicité de la province de Québec.

Un témoignage éloquent

Pour ceux qui ignorent encore l'existence des jeunes Equipiers, voici quelques détails dûs à la plume de M. l'abbé P.-E. Gosselin:

"Une jeunesse de notre race et de notre époque a formé ce rêve de marcher sur les brisées des ancêtres, de se faire, elle aussi, exploratrice de continent et porteuse de valeurs catholiques et françaises. Elle a compris que s'il n'y avait plus de terres lointaines à découvrir, il lui restait la possibilité d'un magnifique devoir à remplir: celui d'aller vers des frères éloignés afin de les connaître, de renouer les liens de l'amitié, de les aider ainsi, de s'aider elle-même à être un peu plus de la grande famille française de l'Amérique du Nord.

"Jeunesse idéaliste et réaliste à la fois, issue d'un pays où l'on voit grand et où l'on sait ouvrer fortement, elle a pris la route, sans autre appui que son amour de Dieu et de la Patrie, sa confiance dans la Providence et l'ardeur de ses vingt ans. Elle a parcouru la vieille province-mère du Québec. En un bond audacieux, elle vient de s'élancer sur les traces de Samuel de Champlain, de nos Saints Martyrs Canadiens, en pleine terre franco-ontarienne. Demain, elle se portera vers l'Acadie et la Nouvelle-Angleterre. Les plus audacieux la voient déjà promenant sa gaieté française, ses prières et ses chants à travers les plaines de l'Ouest canadien et les bayous de la Louisiane acadienne."

But des Equipiers

Voici maintenant, exposés par l'aumônier lui-même, M. l'abbé Tremblay, les objectifs des Equipiers de Saint-Michel:

Les objectifs: — "1) Etablir une formule de voyages et d'échanges propres à maintenir des contacts réguliers entre les divers groupes de jeunesse française d'Amérique.

2) Donner aux jeunes qui formeront demain l'élite du Québec la possibilité d'acquérir une connaissance réelle et concrète de leur domaine et surtout élargir leur champ de vision aux limites mêmes du Canada tout entier.

3) Fournir aux jeunes des minorités françaises du Canada et des Etats-Unis l'occasion de visiter la terre de leurs ancêtres et de connaître la vraie figure du Québec.

4) Fonder une amitié solide entre les jeunes d'expression française de toute l'Amérique, en vue d'assurer pour l'avenir une constante collaboration dans les oeuvres de survivance.

(Suite à la page 8)

Foules affamées en Chine rouge

Hong Kong. — Le journal indépendant Sing Tao Jih Pao mande que des foules affamées, victimes des pires inondations depuis des années en Chine rouge, pillent les entrepôts et les magasins en quête de victuailles dans les provinces du nord de Kwantung.

Bourses du Conseil de la Vie française

Québec. — Le Conseil de la vie française octroie chaque année trois bourses d'étude aux cours d'été de l'université Laval. Il attribue ces bourses à des étudiants des groupes français hors du Québec.

Voici les noms des trois bénéficiaires cette année: R. M. Saint-Félix de Valois, du couvent de Jésus-Marie à Gravelbourg; Mlle Jeanne Lafrance, de Kapuskasing en Ontario; M. Charles Desruisseaux, de Manchester, N.-H. Ces trois boursiers passeront le mois de juillet à Québec.

Un portrait du Père Lacombe oeuvre du peintre Long est offert au musée de Saint-Albert

Présenté par M. Woodward à Mgr l'Archevêque

(de notre correspondant spécial)

Mardi à un diner à l'hôtel Macdonald la présentation d'une peinture du Père Albert Lacombe, le grand missionnaire de l'Ouest, fut faite au nom du président de la compagnie Woodward par son gérant général à Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, Archevêque d'Edmonton, pour le Musée de Saint-Albert.

Sous la présidence de M. T. K. Campbell, gérant du Magasin Woodward d'Edmonton, un groupe des directeurs et des gérants des département de la compagnie reçurent Son Exc. Mgr MacDonald, accompagné de M. l'abbé Doyle, chancelier du diocèse et de M. l'abbé O'Brien, directeur du Western Catholic. Les Pères Oblats, qui seront les récipiendaires du tableau pour leur musée de Saint-Albert, étaient représentés par le R. P. Jean Patoine, curé de Saint-Joachim, et le R. P. Emile Tardif, curé de Saint-Albert.

La peinture, oeuvre du portraitiste Long, auteur des portraits des lieutenants-gouverneurs et de la plupart des premiers ministres de l'Alberta et dont les oeuvres sont exposées en nombre imposant à la Galerie Nationale à Ottawa, représente le grand missionnaire de l'ouest dans un âge avancé. Elle est frappante de vie et d'énergie et l'oeil laisse poindre une étincelle de malice fine qui était bien caractéristique du célèbre missionnaire.

A la fin du banquet, servi dans une des salles privées de l'hôtel Macdonald, M. Campbell fit l'historique de la grande figure missionnaire et de son rôle dans le développement de l'Ouest.

Il dit un mot aussi de l'historique du tableau. Son auteur était dans le premier quart du siècle un des portraitistes les plus renommés et dont les oeuvres hautement appréciées par les critiques d'art peuvent être vues, entre autres endroits, au palais du parlement à Edmonton et à la galerie Nationale à Ottawa. L'oeuvre était la propriété de la famille Robert Cromie, propriétaire du journal "Sun" de Vancouver. Le président de la compagnie Woodward, lieutenant-gouverneur de la Colombie Canadienne, avait suggéré à la famille Crombie de se défaire de la peinture du Père Lacombe en faveur de son musée à Saint-Albert mais Mme Crombie, à cause de l'attachement qu'elle portait à l'oeuvre, tant pour sa valeur que pour la mémoire qu'elle gardait du Père Lacombe, n'avait jamais pu se résoudre à s'en séparer. Ce n'est qu'après la disparition de Mme Crombie que M. Woodward, étant revenu à la charge, a pu obtenir du fils de M. Robert Crombie, Don, directeur du Sun de Vancouver, le don de ce tableau.

Le discours de M. Campbell, qui marquait un travail sérieux de recherche et un grand intérêt au travail du missionnaire à l'origine du pays, fut chaleureusement applaudi.

Son Excellence, acceptant le don en son nom et au nom des Pères Oblats pour le musée de Saint-Albert, remercia la Compagnie Woodward pour le tableau qu'elle offrait de la part de la famille Crombie et le président du banquet pour son excellent et sincère exposé du travail du grand missionnaire.

Son Excellence affirma que le tableau, après un stage au palais archiépiscopal, pour permettre qu'on le voit et l'admire, ira reposer dans la Crypte de Saint-Albert où repose le corps du Père Albert Lacombe où il pourra être vu et admiré des nombreux visiteurs à ce coin de la province qui a vu le travail des premiers missionnaires et la semence de la civilisation en Alberta.

Opposition de la Corée du sud à la signature d'un armistice

La France et la réunion des Bermudes

British United Press

Les Nations unies se trouvent devant une pénible impasse après avoir réussi à se mettre d'accord avec les communistes pour mettre fin aux hostilités en Corée

Le gouvernement de la Corée du sud menace de faire échouer les efforts de conciliation qui avaient réussi à faire conclure une entente entre les parties belligérantes. Quelle que soit l'issue des négociations de trève, les sudistes menacent maintenant de faire obstruction à son application. Le président de la Corée du sud refuse tout appel à la conciliation et n'accepte rien de moins que l'unité de la Corée et le retrait de toutes les forces communistes chinoises de la Corée du Nord.

Les Nations unies ont continué de procéder à la conclusion d'un armistice en dépit de ces obstacles et des menaces de la Corée du sud qui veut saboter les efforts de paix qui semblaient sur le point de réussir.

Il est probable cependant que les Nations unies se mettront d'accord avec les rouges pour conclure la trève et les Etats-Unis menacent maintenant la Corée du sud de la priver de toute aide militaire si elle persiste dans son intention de violer la trève.

Il semble bien que les sudistes ne pourront guère soutenir une longue lutte sans l'appui militaire des Etats-Unis.

Il est possible cependant que le sabotage sudiste pousse les communistes à reprendre leurs attaques sous le prétexte que la trève aurait été violée par les alliés.

L'Assemblée nationale de la Corée du sud a voulu accepter la résistance au projet de trève allié en nommant un comité spécial chargé de préparer la stratégie à suivre pour faire obstruction à tout plan d'armistice qui laisserait la Corée divisée en deux zones.

Le président de la Corée du sud a rejeté deux appels personnels lancés par le président Eisenhower, le priant d'accepter les conditions soumises par les Nations unies. Ces appels ont été rejetés par M. Syngman Rhee qui persiste dans sa résistance à la trève.

Pendant que se poursuivent péniblement les efforts pour mettre fin à la guerre de Corée, on ignore encore le sort de la conférence des trois grandes puissances occidentales aux Bermudes. La France a longtemps cherché en vain un gouvernement stable et tous les chefs politiques priés de former un nouveau ministère de coalition ont échoué dans leurs efforts pour obtenir l'investiture comme premier ministre.

La conférence aura lieu quand même mais les autorités américaines s'impatientent devant l'instabilité des ministères en France, ce qui complique considérablement une prise de position définie des puissances occidentales devant la Russie soviétique qui se dit prête à entreprendre une conférence pour régler les problèmes de la guerre froide. Les trois puissances occidentales veulent présenter un front commun devant le Kremlin mais l'instabilité des ministères en France rend beaucoup plus difficile une prise de position définitive.



Une grande partie des délégués au chapitre général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée qui vient de se terminer à Rome, ont été reçus en audience par le Saint-Père. Cette photo fut prise à la fin de la visite. On remarque à droite du Pape, le T. R. P. Léo Deschâtelets, supérieur général de l'institut; à gauche du Saint-Père, Son Exc. Mgr Jean-Louis Coudert, o.m.i., vicaire apostolique de Whitehorse. Les Oblats comptent maintenant près de 6,500 membres de par le monde.

Hâtez-vous de vous enrôler dans le **Club de la radio de CHFA** et profitez de tous ses avantages

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association candienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 17 JUIN 1953

La chose publique

De retour de Londres, M. Saint-Laurent a annoncé que le pays irait aux urnes le 10 août prochain. Secret de polichinelle: depuis des semaines déjà tous s'entendaient pour fixer les élections à cette date. Le chef de l'opposition, M. Drew, a critiqué cette décision et prétendu que l'époque était mal choisie, et que plusieurs seraient empêchés de voter. Raison futile, et il serait regrettable que la lutte électorale s'engage sur des points aussi secondaires. Toutes les saisons de l'année ont leurs avantages et leurs désavantages lorsqu'il s'agit de permettre aux citoyens d'exercer leur droit de vote. Il y a bien d'autres points importants qui doivent retenir notre attention.

Sans être prophète, on peut prévoir quels seront de part et d'autres les arguments invoqués par les partis pour gagner les faveurs de l'électorat. Du côté ministériel, on vantera le progrès du pays, sa position dans le monde international, la diminution des taxes, les réformes sociales. De son côté, l'opposition accusera le gouvernement de gaspillage; elle soulignera certains scandales, s'élèvera contre le fardeau des taxes, etc.

Par contre, bien des questions de première importance seront reléguées dans l'ombre. Qui parmi les centaines de candidats viendra nous promettre de donner au Canada le drapeau national qu'il attend impatiemment? Qui fera disparaître cette honte d'un pays aussi important que le nôtre, aussi riche, aussi prospère et qui en est encore à se conduire comme une simple colonie et arborer un drapeau étranger?

Qui parmi les candidats pensera à se prononcer sur l'établissement d'une ambassade au Vatican? Alors que l'Angleterre, la France, le Japon, l'Allemagne et plus de 40 nations ont leurs représentants auprès du Saint-Siège, le gouvernement canadien n'a pas encore eu le courage de prendre ses responsabilités. Pourquoi, sinon simplement par peur et opportunisme électoral?

Qui nous parlera du bilinguisme et des droits du français au cours des prochaines semaines? Sera-ce M. Abbott qui, tout en admettant que rien ne s'y oppose, refuse obstinément de faire émettre des chèques bilingues en dehors de Québec? A ceux des candidats qui viendront solliciter notre vote, il sera bon de demander si le parti les intéresse plus que le bilinguisme. Il serait bon aussi de leur faire comprendre qu'ils ne sont pas élus pour suivre aveuglément les chefs du parti, mais pour agir selon les désirs de leurs mandataires.

Dans un document sur le devoir électoral, le cardinal Villeneuve déclarait en 1935: **"S'il est permis d'encourager en vue du bien commun l'arrivée au pouvoir de tel ou tel autre parti, il n'est jamais permis de penser, d'agir ni de voter consciemment sous l'influence exclusive de l'esprit de parti, lequel n'est autre qu'une passion et un aveuglement d'esprit."**

A l'approche des élections, il est opportun de méditer sur notre devoir électoral. Préparons-nous à élire les candidats les plus compétents pour nous bien représenter. Ce qu'il nous faut ce sont des députés qui travaillent, non pas d'abord dans leur intérêt personnel ou dans l'intérêt de leur parti, mais dans le meilleur intérêt du pays. Ce qu'il nous faut, ce sont des députés qui fassent passer avant tout les intérêts religieux et nationaux, des députés imbus d'un véritable esprit canadien. C'est pourquoi, avant de leur accorder notre confiance il est bon de savoir de quel bois ils se chauffent. La fonction de député ne doit pas être une sinécure ni une antichambre d'arrivistes.

D'ici le 10 août prochain, nous aurons l'occasion d'aborder de nouveau ce projet. Il importe que nous soyons parfaitement éclairés sur une obligation aussi grave que le choix de nos gouvernants. Une journée seulement, à tous les cinq ou six ans, nous avons le droit de parler et d'influencer directement les destinées de notre pays. Soyons prêts, nous rappelant que les peuples ont les gouvernements qu'ils méritent. Ce n'est point l'heure de faire des compromis avec notre conscience.

P. E. B.

En lisant les journaux

La garde du canal de Suez

LE DROIT. — Ce n'est pas sans un étonnement où perce le mécontentement que le monde assiste, à l'heure actuelle, à une recrudescence de la crise anglo-égyptienne. Quand toutes les volontés sont tendues vers la protection des nations libres contre la menace du communisme et du malaise économique, le spectacle de deux pays qui tardent à régler pacifiquement un conflit mineur n'est certes pas de nature à calmer des nerfs déjà à nu.

La présence de troupes britanniques en bordure du canal est-elle essentielle à la sécurité du monde libre? Les facteurs historiques qui ont amené les Anglais en Egypte ont-ils encore le même poids et justifient-ils ces derniers de demeurer dans ce pays malgré la volonté manifeste de ses habitants?

A ces deux questions, nous répondons non. Rien ne nous autorise à croire que l'Egypte n'est pas en mesure, dans l'état actuel de la guerre froide, d'assurer la liberté du commerce international dans la zone du canal. Sans doute, certaines précautions sont-elles nécessaires pour s'assurer que cette liberté sera intégralement respectée. Le général Naguib semble disposé à donner des garanties au monde occidental. La signature d'un pacte de défense de la Méditerranée, sous l'égide des Nations Unies, contre toute agression injustifiée serait de nature à calmer bien des appréhensions. Nous souhaitons vivement que le Caire nous donne cette assurance. Mais nous ne voyons pas pourquoi, en s'appuyant uniquement sur l'histoire, le gouvernement de Londres peut affirmer que seule l'armée britannique est en mesure de faire respecter, à Suez, les intérêts de toutes les nations utilisant cette voie de communication.

Reste aussi le respect de l'intégrité territoriale égyptienne. Sans pour cela être taxé de xénophobie, un pays peut légitimement prétendre à la propriété exclusive de son territoire. La présence d'une armée étrangère pèse d'un poids très lourd sur la politique égyptienne. En fait, cette armée constitue une menace éventuelle à la liberté d'action du Caire. La Grande-Bretagne doit s'en rendre compte. La présence de troupes britanniques en Egypte n'a jamais été tolérée de bon gré par la population. C'est même cette présence qui a accru la xénophobie de certaines couches populaires. Or, l'amitié de l'Egypte à l'endroit du reste du monde libre risque de subir de graves atteintes du fait de la présence non désirée de forces armées britanniques sur les bords du canal de Suez. De cela aussi, Londres doit se rendre compte.

Nous n'entendons nullement justifier les nationalismes exacerbés. Mais rien ne nous porte à croire que les demandes de l'Egypte à propos de Suez aient le caractère d'une provocation pour les nations occidentales. Nous n'entendons nullement, non plus, justifier les impérialismes irréductibles, quelque honorables qu'en soient les mobiles apparents. Et rien ne nous autorise à penser que Londres n'a en vue que les intérêts supérieurs du monde libre en s'accrochant au canal de Suez.

Si des conflits menacent jamais les intérêts supérieurs des pays intéressés à la liberté du canal, il appartiendra aux Nations Unies d'y voir.

Clément BROWN.

Le couronnement d'Elizabeth II

NOTRE TEMPS. — La jeune Reine monte sur le trône d'un empire en décroissance. Lointains sont déjà les splendeurs de la reine Victoria qui régna sur le quart de la superficie du globe et sur près de 500,000,000 de sujets. Aujourd'hui l'Empire compte à peine 120,000,000 d'habitants, à part la population des libres dominions. Et ce qui reste du plus grand empire de l'histoire n'est guère solide. Des ferments de révolution et d'évolution s'agitent partout. La métropole se ressent du déclin de l'empire. Pour quelques jours elle oubliera ses problèmes et ses difficultés dans l'établissement éphémère des fêtes du couronnement mais ces problèmes et ces difficultés ne disparaîtront pas pour autant.

Le lien qui unit les dominions entre eux et avec la métropole est précisément la Couronne. Celle-ci est le symbole de l'autorité temporelle. Symbole seulement. Car la Reine n'exerce aucun pouvoir législatif et administratif. Son représentant personnel au Canada joue exactement le même rôle auprès du gouvernement central. Lien ténu: Lien que le Canada entretient de sa propre volonté. Lien qui cessera d'exister le jour où la population canadienne le décidera.

Léopold RICHER.

Correspondance Franco-Churchill

Un journal de Cologne rapporte un échange de lettres entre le premier ministre Churchill et le général Franco. C'était au lendemain de la bataille de Stalingrad. Le général Franco écrivit: "J'en appelle au sûr instinct du peuple anglais, afin que les Soviets ne deviennent pas en mesure de créer un immense empire qui s'étendrait jusqu'au Pacifique." A quoi Churchill répondit: "Je risque la prédiction que la plus grande puissance militaire après la guerre sera l'Angleterre. Pour cette raison, l'influence de la Grande-Bretagne en Europe sera plus grande qu'en aucun moment depuis la chute de Napoléon." Ce n'était pas la première fois que le grand homme d'Etat anglais se trompait.

Les déportations d'enfants roumains

En fin de juillet 1952, environ 300 enfants furent enlevés à Bucarest à leurs parents et acheminés vers une destination inconnue. Selon les autorités de la R.P.R., les familles de ces enfants — politiquement "douteuses" — ne sauraient leur donner une éducation digne de futurs citoyens d'une République Populaire. Des lettres, qui, depuis, ont pu arriver de Roumanie en Occident, ont précisé que la plupart de ces enfants n'étaient pas rentrés de l'école chez leurs parents. Ces derniers avaient pensé à un accident, lorsqu'ils apprirent que dans d'autres familles la même chose s'était produits ce jour-là. En fait, les enfants avaient été arrêtés à la sortie de l'école. Aucune précision ne fut jamais donnée aux parents, mais des témoins avaient vu embarquer les enfants dans des camions, les mains attachées derrière le dos. Dans d'autres cas, les enfants avaient été enlevés de nuit, de leur domicile, laissant leurs parents effondrés et impuissants à les défendre. Les enfants arrêtés sont âgés de 9 à 17 ans, le plus souvent de 13 à 14. Ce sont les fils des anciennes familles bourgeoises (anciens propriétaires, officiers, diplomates) et ils s'étaient tous distingués en classe par leur intelligence et leur application. Il paraît évident que les communistes ne veulent pas laisser ces enfants brillants dans leurs familles "réactionnaires" et veulent les éduquer dans des écoles communistes. En même temps, ces premières déportations devaient servir d'avertissement aux autres familles bourgeoises pour les empêcher de développer chez les jeunes un esprit critique en ce qui concerne le communisme. C'est dans un camp, aux environs de Hateg, que tous ces enfants sont internés. (S.P.C.)

—Une larme du coeur, unie au sang de Jésus, c'est assez pour noyer les fautes d'une vie.— Mgr de Ségur.

* * *

—La suprême glorification que le Père donne à Jésus est une récompense des humiliations qu'il a subies par pour lui et par charité pour nous. — Dom Marmion, O.S.B.

Regards sur le monde

Une république du Canada au sein du Commonwealth

par Georges Galipeau
Spécial à la Survivance

Bien des sujets s'offrent à notre réflexion cette semaine. Il y a les pourparlers d'armistice en Corée, la farouche et émouvante lutte du vieux chef Sygman Rhee, qui voit son pays anéanti, trahi par les alliés, l'espionnage atomique aux Etats-Unis et les efforts désespérés pour arracher les époux Rosenberg à la chaise électrique, la situation nouvelle créée en Italie par les dernières élections générales, sans parler de la reconnaissance de la Chine Rouge, préconisée cette semaine par notre Ministre des Affaires Extérieures, M. Lester B. Pearson.

Nous ferons abstraction de tout cela, pour méditer sur la portée d'un autre événement non moins sensationnel, dont les échos continuent de remplir les bulletins de nouvelles, je veux dire le Couronnement de Sa Majesté Elizabeth II, Reine du Canada.

Malgré une publicité magistralement orchestrée, le couronnement n'a pas soulevé au Canada le même enthousiasme qu'en Grande-Bretagne. Il fallait bien s'y attendre. La jeune et sympathique Souveraine du Canada est Anglaise et non canadienne. Le lien qui nous unit à elle est avant tout politique, tandis que les Anglais sont attachés à la famille royale par un lien qui est sentimental avant d'être politique.

En fait, sans parler des cérémonies officielles, le couronnement a surtout été marqué au Canada par un sursaut d'américanisme commercial de mauvais goût, qui nous a valu de manger de la crème à la glace du couronnement, et, aux dames, de porter des bas de nylon du couronnement. Le tout s'est terminé, comme il se devait, par un feu d'artifice, où l'effigie de la Reine, présentée en apothéose, faisait plutôt penser à Blanche-Neige qu'à la Souveraine du plus grand des empires. . . Mais passons.

Sauf quelques rarissimes exceptions, les Canadiens, quelle que soit leur origine raciale, ont chanté, le 2 juin, en sincère "Dieu sauve la Reine!" En ce qui nous concerne particulièrement, Canadiens français catholiques, nous aurions été malvenus d'agir autrement, puisque nos évêques avaient décrété des cérémonies religieuses spéciales pour rappeler les bénédictions divines sur le règne de notre Gracieuse Souveraine. Une attitude opposée eût été en contradiction avec l'enseignement de la théologie catholique, qui prêche le respect et la soumission envers l'autorité civile légitimement établie.

Un grand nombre d'entre nous, cependant, surtout chez les Canadiens d'origine française, mais également parmi nos compatriotes d'origine anglaise, s'interrogent sur les avantages et les désavantages qu'il pourrait y avoir pour le Canada de rompre ses liens avec la Couronne et de s'ériger en République. — Je dirai franchement que, s'il m'apparaît souhaitable pour le Canada, de se donner une constitution républicaine, je ne vois pas pourquoi il romprait complètement ses liens avec la couronne la plus respectée de l'univers. Le nationalisme sans alliage de l'Inde et du Pakistan n'a pas cru devoir le faire, et l'on a pu voir le Pandit Nehru et M. Mohammed Ali, respectivement chefs de la république Indienne et de la République Pakistanaise, siéger à la tribune des Premiers Ministres du Commonwealth, à Londres, le 2 juin dernier. Le Commonwealth est assez souple pour accueillir des républiques dans son sein. Il était réservé au XXe siècle de voir, non pas une Reine commandant à des républiques, mais des républiques-reines plaçant volontairement leur souveraineté à l'ombre d'une couronne.

Me trouvant de passage aux Indes, il y a quelques années, j'eus avec un leader Indien catholique une conversation qui m'a beaucoup donné à réfléchir. Me faisant expliquer le symbolisme du drapeau rouge et vert de la jeune république indienne, j'eus la stupéfaction de voir mon interlocuteur me regarder fixement dans les yeux et de l'entendre me dire, avec un accent de conviction que je n'oublierai jamais:

"Je m'excuse. Vous êtes Canadien. Mais il me semble que vous, du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande, n'avez pas saisi la grande leçon que nous donne à tous l'Angleterre: c'est que chaque pays doit placer ses intérêts personnels au-dessus de tout. C'est ce que fait l'Angleterre. C'est ce qu'a fait l'Inde en se proclamant République. C'est ce que vous, du Canada, ne semblez pas encore avoir compris, qui gardez dans votre emblème national, l'insigne du Union Jack anglais."

Si l'Inde est aujourd'hui république, si le Pakistan est république, tout en restant membres du Commonwealth et en restant attachés à la Couronne Britannique, pourquoi, je vous le demande, le Canada ne pourrait-il pas en faire autant? Le problème constitutionnel que poserait une éventuelle décision du gouvernement canadien dans ce sens, est résolu d'avance par les antécédents créés par l'Inde et le Pakistan.

Une déclaration faite cette semaine à Toronto par un représentant commercial du Gouvernement Anglais apporte une étrange confirmation à la réflexion du politicien indien, que je citais il y a un instant: "Je ne vois pas pourquoi, disait en substance le visiteur britannique, l'Angleterre achèterait son blé au Canada plutôt qu'en Russie, alors que cette dernière le lui fait payer moins cher que le Canada. . ." Il est vrai que nous y verrions bien quelques raisons, nous qui avons fait à l'Angleterre, après la guerre, un très substantiel cadeau en dollars, pour qu'elle puisse continuer à commercer avec nous, et qui lui avons cédé, à titre gratuit, une bonne partie de notre flotte marchande, pour que le pavillon britannique continue à sillonner les mers. . . et à aller chercher le blé russe à Mourmansk et à Vladivostok, mais là n'est pas le point qui nous occupe présentement.

Contentons-nous de remarquer que l'Angleterre, quand il y va de son intérêt, se soucie fort peu de celui du Canada ou des autres membres du Commonwealth. La déclaration de Toronto pourrait se traduire en termes canadiens: "Je ne vois pas pourquoi le Canada se préoccupe tant des intérêts de l'Angleterre et ne place pas sur les marchés d'Amérique du Sud les produits pour lesquels l'Angleterre offre des prix inférieurs."

Soucieuse avant tout de ses propres intérêts, sur le plan commercial, la République du Canada connaîtrait un essor prodigieux. Mais cet aspect commercial, très concret, de nos relations avec l'Angleterre, est loin d'être le seul à consi-

(suite à la page 3)

'Vieux à 40,50,60?' —Pas Du Tout, Monsieur

Oublies votre âge! Des milliers sont pleins de vigueur à 70. Essayes de vous "remonter" avec Ostrex. Contient le tonique contre cette faiblesse, cette sensation d'épuisement causée seulement par le manque de fer dans le système, et que plusieurs hommes et femmes qualifient de "vieillesse." Format d'essai, 60c seulement. Essayes aujourd'hui même les comprimés-toniques Ostrex pour nouvelle vigueur et cette sensation d'avoir rajeuni de plusieurs années. En vente dans toutes les pharmacies, partout.

Faisons commissions. Portons valises, caisses. Livrons paquets, messages. Garçons et autos à votre service.
T.-M. CHAMPION
CHAMPION'S
PARCEL DELIVERY
10223-106e rue — Tél: 22246-22056

LES LETTRES

Une très vieille femme qu'on oubliait: Rachilde

Rachilde vient de mourir à Paris, à l'âge de 93 ans. On la disait doyenne des lettres françaises, ce qui paraît vraisemblable. Elle appartenait à cette génération de femmes de lettres qui s'illustrèrent au siècle dernier sous de courts pseudos, plus ou moins transparents: Rachilde, Séverine, Colette. Après avoir connu la gloire mondaine et l'aisance, elle était tombée dans la gêne, au point qu'elle vendait un à un les livres dédicacés de sa bibliothèque, constituée dans les belles années du **Mercure de France**. Mais, comme le note Maurice de Waleffe dans ses mémoires, elle vivait de peu. Une tablette de chocolat, d'après lui, la nourrissait huit jours. Elle était l'épouse de cet Alfred Valette mort en 1935, qui lança le **Mercure**, en fit l'une des premières revues de son temps, organe du symbolisme et des mouvements d'avant-garde que les autres publications affectaient de dédaigner. Les débuts n'eurent rien de fulgurant. Si elle eut plus tard son propre immeuble, se doublant d'une prospère maison d'édition, la revue s'installa d'abord en l'entresol d'une vieille bicoque de la rue de l'Echaudé Saint-Germain,—Camille Mauclair dixit —dans l'appartement même de Valette et de sa femme. Vers l'époque '90, madame Valette tenait la plume depuis longtemps et signait des romans du nom de Rachilde, que son mari imprimait et publiait. Des oeuvres que l'abbé Bethléem reléguait dans sa catégorie II, c'est-à-dire plus que sujets à caution, moralement parlant, mais originales et d'une belle tenue. On ne les trouve plus aujourd'hui, à moins de fureter longtemps, et elles n'intéresseraient que les historiens des lettres.

* * *

Née Marguerite Eymery, Rachilde vit le jour dans le Périgueux. Venue à Paris comme tant d'autres qu'attirait le scintillement de la capitale, elle chercha sa voie et la trouva en même temps que le compagnon de sa vie, avec lequel elle fit un ménage fort uni. Le couple vivait pour et par la littérature. Personnelle on ne peut plus, Rachilde était une espèce de libertaire qui méprisait le monde, ne voulait pas y paraître, travaillait seule et se moquait du qu'en-dira-t-on. Dans le privé, elle était vive et gaie, avait de l'esprit et le mot prompt, même acerbe, et il valait mieux, paraît-il, compter parmi ses amis que ses ennemis. Mêlée par la vie aux symbolistes, dont elle n'épousait ni les causes ni l'hermétisme, elle avait sa conception du travail littéraire et accomplissait sa tâche suivant ses dispositions et ses goûts. Elle laisse une vingtaine d'ouvrages, dont cinq ou six lui appartiennent en propre, en ce sens qu'ils témoignent de la richesse et de l'originalité de son imagination. Sauf erreur, aucun n'est à conseiller aux enfants qui préparent la première communion. Madame Rachilde subissait à leur propos la raillerie des symbolistes qui envahissaient sa maison, mais elle les envoyait paître avec désinvolture. Au tournant du siècle, elle connut la plupart des écrivains qui comptaient à Paris, ceux des jeunes écoles surtout. Alors qu'il y eut toujours une atmosphère de mystère, d'étrangeté, même d'érotisme autour de sa personne, elle était la meilleure et la plus simple des femmes, qui s'entendait à la perfection avec son époux.

* * *

Madame Valette, ou Rachilde, aimait beaucoup les animaux. On raconte que, pendant des années, elle s'amusa chez elle à élever des souris, blanches ou grises, avec lesquelles elles s'amusait pendant de longs moments. Sous certains angles, les bêtes l'intéressaient plus que les hommes, dont elle apercevait vite les mobiles et qu'elle traitait avec une malice ironique. Elle connaissait les chats aussi bien que les souris, comme en témoigne, par exemple, son roman intitulé **L'Animal**. Ce qui n'est pas sans inviter aux rapprochements avec Colette, d'une vingtaine d'années sa cadette, pour qui chiens et chats n'ont pas de secrets depuis longtemps, et auxquelles elle consacra nombre de ses meilleures pages. Rachilde débuta tôt, dans la carrière littéraire. A douze ans, elle envoyait un conte à l'**Echo de Dordogne**, feuille régionale qui lui était tombée sous la main. A vingt-et-un, on la trouve attachée à un journal parisien en qualité de reporter, ce qui constituait à l'époque une nouveauté. Pendant près d'un demi-siècle, elle tint la chronique des lettres au **Mercure**, pour laquelle elle s'alimentait en partie à ses Mardis littéraires, que fréquentaient les jeunes et les moins jeunes de l'élite intellectuelle d'alors. A la mort de son mari, elle éprouva une déception qui rompit jusqu'à un point son équilibre habituel. Le testament de Valette se présentait de telle façon que la propriété du **Mercure** lui échappait, pour passer à l'écrivain Georges Duhamel. Rachilde continua cependant de vivre dans l'appartement qu'elle occupait au dernier étage de l'immeuble du **Mercure**, rue de Condé, près du Luxembourg.

L'Illettré

ACHETEZ A LA BAY
LE MAGASIN AMI DES ECONOMES!

P. MANNING LUMBER CO. LTD.
Bardeaux, lattes, chaux, papier à couverture, portes, chassis, moulures
BOIS DE CONSTRUCTION
16443-80e Avenue Téléphone 32051

Cartes Professionnelles

Dr L.-O. Beauchemin
Médecin et Chirurgien
207-208, édifice du Grain Exchange
Calgary Alberta

Dr J. Boulanger
M.D., L.M.C.C., F.A.M.A.
Médecin et Chirurgien
Edifice Boulanger — Tél.: 22009
Edmonton — Alberta

Dr Wm D. Cuts
Médecin et Chirurgien
203 Kitchen Block
près de Christie Grant, entre la Pharmacie Smith et Dittrich's

Dr E. Boissonneault
Médecin et Chirurgien
247, Edif. Birks, 104e rue et Jasper
Edmonton, Alberta
Tél. bureau 21612 — rés. 87321

Dr Georges Fortier
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Maternité et maladies de femmes
René LeMarchand Mansion, Suite 6
116e rue et 100 ave. Tél. 81620

Marcel J. A. Lambert
Avocat-Notaire
Lindsay, Emery, Ford, Massie, & Jamieson
Edifice Canada Permanent
Tél. 42161 Edmonton, Alberta

Dr Charles Lefebvre
B.A., M.D., L.M.C.C.
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932 — Rés.: 28528
EDMONTON ALBERTA

Dr Richard Poirier
B.A. M.D. L.M.C.C.
Spécialité: maladie des enfants
Suite 5 René Le Marchand Mansion
Tél. Bureau 82134 — rés. 85725

Dr J.-P. Moreau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S. (c)
Chirurgie orthopédique - traumatologie
Suite 4 Edifice LeMarchand
100ème avenue et 116e rue
Tél.: bureau: 85932—rés.: 41768

Diamond, Dupuis et Desautels
Architectes licenciés
002 éd. Rawleigh, 10740 av. Jasper
Tél. 41671 Le soir 75212

Dr L.-P. Mousseau
M.D., L.M.C.C., F.A.C.S.
Spécialiste en chirurgie
Appt. 3, René LeMarchand Mansion
Tél. 84577 — rés. 25673

Dr L. Giroux
Spécialiste en urologie
associé au Dr F. D. Conroy
629 Tegler Tél. 26271

Dr A. Clermont
DENTISTE
Docteur en chirurgie dentaire
230, édifice Birks, angle 104e rue et avenue Jasper
Tél.: rés.: 82113 — bureau 25838

J. Erlanger
OPTOMETRISTE
303 édifice Tegler
Tél. bureau 27463 — résidence 26587

Dr Paul Hervieux
DENTISTE
10104 - 124ème rue
angle 124ème rue et avenue Jasper
Tél.: bureau 81088 — rés. 22086

Dr A. O'Neill
Dentiste
307, Immeuble McLeod Bilingue
Tél. résidence 31717 — bureau 24421

Peter A. Starko, O.D.
Jos. J. Starko, O.D.
Optométristes
Examen des yeux
230 édifice Tegler — Tél.: 21248

Paul-E. Poirier, C.R.
AVOCAT-NOTAIRE
Milner, Steer, Dyde, Poirier, Martland et Layton
Téléphone 26117
Edifice Banque Royale Edmonton

A.-M. Déchène, LL.B.
Avocat-Notaire
Duncan, Johnson, Miskew, Déchène & Bishop
201-14 Edifice Bank of Nova Scotia
Edmonton, Alberta Tél: 21151

E.-F. Gamache
B.Com., LL.B.
Avocat et Notaire
Téléphone: 16 Falher, Alta.

Gérard-R. Lévesque
NOTAIRE PUBLIC
Assurances feu et automobiles
Comptabilité
Téléphones: bureau 17, rés. 27
FALHER ALBERTA

Dr E.-J. Verreau
Médecin et chirurgien
12612 - 118e avenue — Edmonton
Tél. (jour) 81561; (nuit) 84629

Dr G.-René Boileau
M.D., L.M.C.C., F.R.C.S.(C)
Spécialiste en chirurgie
304 édifice Northgate
10051 ave Jasper tél. 43636
Edmonton, Alta. rés. 81389

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Les esclaves intimidés par le luxe du château dans lequel la plupart entraient pour la première fois sentirent en eux un vague respect les envahir. Ils déambulèrent dans les grandes salles fraîches, aux plafonds richement décorés, aux murs couverts de tentures et de tableaux précieux, s'amusant comme des enfants de ces richesses dont leur misère ne soupçonnait même pas l'existence. Une peinture représentant Madame de la Cahussière et le Comte Pierre attira leurs regards. Madame de la Cahussière! si bonne, si compatissante pour eux! Ils furent sur le point de s'en retourner sans avoir mis leurs projets à exécution, et déjà quelques-uns épouvantés de leur acte d'audace et appréhendant les représailles terribles qui s'abattraient sur eux, refluèrent vers la porte.

Mais un esclave en fureur grimpa sur une table, déblayant à coups de pieds l'argenterie fine et la porcelaine.

—Eh! Quoi! s'écria-t-il. Est-ce ainsi que vous tenez vos promesses? Ne détruirons-nous pas le repaire de celui qui nous a torturé des années durant. Regardez tout cela! C'est notre sang, c'est notre sueur, ce sont nos cris qui ont amassé toutes ces richesses.

Un murmure courut parmi les esclaves. "Gam'lao!" C'est Gam'lao; il a juré de tuer Missie Robert de sa main".

Le nègre Gam'lao sentit le flottement. Il saisit une aiguière de vermeil et la lança à toute volée dans les cristaux taillés du lustre. Une pluie de verre brisé saupoudra les esclaves.

—Il est trop tard pour reculer à présent, s'écria-t-il. En avant!

Les esclaves restèrent immobiles, hésitants toujours.

Gam'lao avait pour les décider un autre argument. Il défit la guenille qui lui entourait le torse et fit plusieurs tours sur lui-même, montrant son dos à vif, violacé, strié par les coups de fouet.

—Voilà ce qui vous attend, lâches que vous êtes! Si Robert remet la main sur nous, je ne donnerai pas cher de notre peau!

Un cri de rage sortit des poitrines des esclaves. Et la haine se réveilla furieuse.

Gam'lao à leur tête, ils saccagèrent tout, ne laissèrent rien debout, sauf les murs. Le feu détruisit ensuite ce que le pillage avait épargné. Et pendant la nuit qui suivit, le curé Vaussames, dont je tiens de ses feuillets une grande partie de ce que je vous raconte, put voir de son presbytère de longues flammes couronner le sommet du morne.

Les esclaves maîtres des magasins à rhum célébrèrent dans une orgie incroyable l'avènement de leur liberté. La distillerie, les bâtiments, les plantations ne furent bientôt qu'un amas de ruines et de cendres. Un désastre total.

Mais de la famille de la Cahussière, du vieil Amédée, du trésor, aucune trace. Ils semblaient tous s'être volatilisés. Et les esclaves dans leur esprit n'étaient pas éloignés de croire que leur maître possédait un pouvoir étrange qui lui avait permis ainsi que sa famille et Amédée de disparaître à temps, de s'évanouir pour échapper à leur vengeance.

Un seul plus intelligent ne s'avouait pas vaincu, et espérait retrouver Robert de la Cahussière. C'était le fameux Gam'lao ou Gamago comme on dira plus tard, celui qui s'était imposé et avait parlé en chef le jour de l'attaque du château. Il soupçonnait que tous les quatre s'étaient cachés dans un endroit secret, à proximité, car quelques heures avant la révolte, on avait vu les de Cahussière et l'esclave fidèle. Gam'lao fit part de ses soupçons à ses camarades et une battue monstre s'organisa. Ils fouillèrent partout, et en désespoir de cause firent venir les sorciers qui firent des incantations et offrirent des sacrifices au Vaudou. Ce fut en vain! Le château garda son secret.

Et il en fut ainsi pendant près d'un an.

—Un an? dis-je au Père Malic, mais c'est phénoménal!

—Oui, M. Bréchaut, un an, pendant lequel il ne se passa pas un jour sans que Gam'lao poursuivit ses recherches. Et Richard Vaussames met dans ses papiers cette simple phrase en parlant de lui: "Il avait eu à souffrir particulièrement des traitements que lui avait fait subir de la Cahussière lors d'une tentative d'évasion, et il lui en gardait une rancune féroce".

A mon idée, l'esclave au "mors" dans le cachot de la distillerie, dont parle mon prédécesseur, était certainement Gam'lao. Mais je ne peux rien affirmer de positif et je me contente d'émettre une supposition.

—Supposition que j'avais faite également, mon Père, dis-je.

—Et la ténacité de Gam'lao, si je puis m'exprimer ainsi, continua le Père Malic, fut enfin récompensée. L'année suivante, un soir, avec quatre de ses compagnons, il tomba à l'improviste sur Robert de la Cahussière qui se glissait parmi les buissons au bas du morne. Celui-ci faible, pâle, n'offrit malgré sa force herculéenne presque pas de résistance à Gam'lao, qui ivre de haine voulut le tuer sur le champ. Mais il trouva sans doute la mort simple trop douce pour son ancien tortionnaire. Tous se jetèrent sur Robert de la Cahussière et le ligotèrent soigneusement. Quelques instants plus tard l'ancien seigneur devant qui tout tremblait, était enfermé à double tour dans le cachot de la distillerie.

Tous les anciens esclaves du domaine qui étaient restés sur les terres reçurent le mot d'ordre de Gam'lao. Le lendemain au cours d'une fête en l'honneur du Vaudou, on tuerait Robert de la Cahussière après l'avoir torturé.

Lui savait qu'il ne devait attendre qu'une mort horrible de la part de ses anciens esclaves, à présent tout-puissants. Est-ce la peur de mourir dans des souffrances atroces qui lui fit commettre la dernière des lâchetés. Je ne sais; toujours est-il qu'il demanda à Gam'lao de venir lui parler.

Celui-ci vint dans le cachot où il avait séjourné plusieurs années auparavant et où à présent Robert de la Cahussière gisait lui aussi, les mains entravées et le "mors" aux dents. Gam'lao se pencha, défit le cadenas et retira la tringle qui ensanglantait la bouche de son ancien maître.

—Gam'lao! dit Robert de la Cahussière, je suis ton prisonnier et tu vas me tuer, n'est-ce pas?

—Oui, tu vas mourir, blanc maudit, mais ne crois pas à une mort tranquille. Tu ne peux t'imaginer ce que l'on te prépare. Chaque morceau de ta chair souffrira. Dans des hurlements de douleur tu paieras les tortures que tu nous as infligées à mes frères et à moi. Souviens toi de Bamba!

—Bamba? s'écria d'une voix égarée par la terreur Robert de la Cahussière. Bamba?.... Non!.... Non!.... Pitié!.... Gam'lao.

—Bamba a aussi crié pitié, quand tu l'as enterré jusqu'au cou, après lui avoir enduit la tête de sucre pour attirer les mouches. Il a crié trois jours et trois nuits, et rappelle-toi de ce que tu lui disais: "Bamba, demande pardon à Muscade. S'il te répond je te promets de te sortir de là".

Les dents de Robert de la Cahussière s'entrechoquaient, d'épouvante et à genoux sur le sol du cachot, il implora Gam'lao.

—Gam'lao! si je te donne de l'or, beaucoup d'or, me feras-tu grâce? Songe que moi aussi je pouvais te tuer à une époque et que je ne l'ai pas fait.

Gamago ricana amèrement.

—Tu ne l'as pas fait car un esclave coûte cher à remplacer, et je valais plus vivant que mort. Un mort ne travaille pas lui. Voilà la raison pour laquelle tu m'as épargné. Non, maudit, il te faut mourir!

Mais Robert de la Cahussière s'accrocha avec l'énergie du désespoir à cette dernière planche de salut. Si Gam'lao sortait du cachot s'en était fait de lui.

—Ecoute encore, Gam'lao! J'ai de l'or, beaucoup d'or, et avec cela tu pourras être le maître ici, commander à ton tour.

L'ancien esclave s'arrêta au moment où il allait repasser la tringle du "mors" entre les mâchoires de son prisonnier. "Commander à son tour!" Voilà ce qui l'avait touché le plus.

Voyant une lueur d'espoir, Robert de la Cahussière se fit plus persuasif.

—Tu es le plus intelligent, tu seras leur chef. Laisse-moi fuir, Gam'lao, et je te donnerai l'or caché par ma mère en prévision de notre départ.

Gam'lao hésita longtemps, très longtemps. Il voyait lui échapper sa vengeance, cette vengeance si chèrement attendue, s'il cédait à la cupidité. Vingt fois il eut la tentation de se jeter sur Robert, de ne pas attendre au lendemain pour le tuer, d'en finir une fois pour toutes. Mais ce désir fou se calmait quand il pensait à la fortune de Madame de la Cahussière.

Il promit donc à son ancien maitre de le libérer dès qu'il aurait l'or en sa possession, mais celui-ci exigea la liberté n'ayant qu'une confiance limitée dans la parole de Gamago. L'ancien esclave refusa car lui aussi savait à quoi s'en tenir sur les promesses de Robert de la Cahussière. Et celui-ci ne sachant trop comment livrer l'or de sa mère tout en se tenant hors de portée des griffes du nègre, trouva une solution intermédiaire qui lui laissait au moins deux jours de répit.

—Va à Pointe-à-Pitre, Gam'lao, et rapporte-moi un sauf-conduit. En échange de ce sauf-conduit, je te donnerai toutes les indications pour aller à la cachette où se trouve l'or.

Et Robert de la Cahussière resta enfermé dans le cachot, les dents maintenant la tringle de fer que Gam'lao lui avait remise avant son départ.

Il resta là, mon cher Bréchaut, livré à ses réflexions, pensant à l'étrangeté de sa situation, lui, le maître absolu, ayant droit de vie et de mort, maintenant dans une position affreuse et sa vie ne tenait qu'à un fil.

Il dut passer la nuit dans des alternatives d'espérance folle et de désespoir atroce, tressaillant au moindre bruit, s'attendant à chaque instant à voir reparaître Gam'lao et pour s'entendre dire que ce dernier avait réfléchi et n'acceptait pas de lui rendre la liberté.

(à suivre)

ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

Roman par André Ber

En vente aux Editions Fides, 25 est, rue St-Jacques, Montréal, P. Qué. Prix $1.50.

LAMOUREUX

Dimanche dernier le 14 les fidèles se mettaient en procession de l'église à la salle paroissiale où était le reposoir. Un groupe de Guides d'Edmonton en villégiature au Camp Boysdale suivait la bannière de Notre-Dame de Lourdes. La procession était dirigée par Zéphir Normandeau. Les bannières étaient portées par Paul Normandeau, Narcisse Godbout, Lucien Langlois et Jos. Rocque. Le dais était porté par N. Strauss, H. Lamoureux, Ephrem Langlois, Wilfrid Godbout.

Plusieurs enfants sont victimes de la rougeole dans la région.

Dimanche prochain le 21 juin, c'est le pique-nique paroissial à Lamoureux. Il y aura jeux de balle et autres amusements. Un souper sera servi par les dames à la salle et le soir il y aura un programme récréatif. Tout le monde est bienvenu.

Mardi avait lieu le chic mariage de Thomas Holt, de Fort Saskatchewan, et Mlle Adrienne Normandeau, de la belle famille de M. et Mme Henri Normandeau. De nombreux parents et amis emplissaient l'église. Le repas de noces fut donné à l'hôtel Brant et il y eut réception à la salle publique du Fort Saskatchewan. Nos meilleurs voeux de bonheur accompagnent ces jeunes époux.

Une république. . .

(suite de la page 2)

dérer. Il n'est même pas le plus important. Si ceux qui dirigent les destinées du Canada se décidaient à penser Canadien plutôt qu'Anglais, on ne verrait pas nos représentants à l'O.N.U., et notre Ministère des Affaires Extérieures calquer platement leurs déclarations sur celles des Maîtres d'Outre-Mer. Il ne faut pas être très malin, par exemple, pour découvrir qu'il doit y avoir autre chose qu'une simple coïncidence entre le retour de Londres de M. Saint-Laurent et les attaques vitrioliques contre la politique anti-communiste de nos voisins d'outre-quarante-cinquième, multipliées ces jours-ci par notre Ministre des Affaires Extérieures. On voit trop bien qui tire les ficelles de ce jeu de marionnettes. Le Canada, qui ne peut être soupçonné d'avoir des ambitions territoriales ou des visées impérialistes, pourrait jouer un rôle immense dans l'organisation d'un monde pacifique, s'il avait une politique internationale autonome, comme celle de l'Inde, en Extrême-Orient.

Et sur le plan militaire, pourquoi faut-il que le Canada soit entraîné automatiquement dans toutes les aventures de la Grande-Bretagne? Est-il donc inconcevable que l'Angleterre ait de bonnes raisons de déclarer la guerre, sans que le Canada soit obligé de la suivre dans les vingt-quatre heures? . .

La prise de conscience par nos chefs politiques des véritables intérêts du Canada, sur le plan commercial, comme sur le plan de la politique internationale et sur le plan militaire, n'aurait rien d'injurieux pour la Couronne, puisqu'aussi bien notre jeune Souveraine a été couronnée Reine du Canada au même titre que Reine d'Angleterre. Une république du Canada, intégrée dans le Commonwealth et abritée sous la Couronne britannique, tel est le rêve d'un nombre de plus en plus considérable de Canadiens.

Ceux qui ont ressenti le plus vivement la nécessité de cette solution, ce sont les vaillants soldats canadiens, canadiens-anglais aussi bien que canadiens-français, qui, à la fin de la dernière guerre, refusèrent de défiler en Europe derrière l'étendard britannique qu'on dit être le drapeau du Canada. Voulant proclamer bien haut qu'ils s'étaient battus et que leurs frères étaient tombés pour le Canada et non pour l'Angleterre, ils avaient dessiné sur des pancartes de simples feuilles d'érable, qu'ils portèrent au-dessus de leurs têtes au triomphal défilé de la victoire. On ne meurt pas pour le drapeau d'une autre nation. . .

Il ne me reste plus qu'à insister sur le fait que le Canada, en se proclamant république, aurait tout avantage à imiter l'Inde et le Pakistan et à rester dans le Commonwealth. L'ère des empires coloniaux est close. Mais une réalité sublime est destinée à les remplacer: l'association librement consentie, en dehors de tous liens politiques, de peuples qui communient dans le même idéal ou une culture analogue. Et celi, je l'ai ressenti profondément pendant la guerre, lorsque, me trouvant en territoire occupé par l'ennemi, à 12,000 milles du Canada, dans un pays sans représentation diplomatique canadienne, le consul anglais local s'est intéressé à moi comme à un compatriote. Je sentais alors que le Commonwealth n'est pas un vain mot. Il n'est que de faire escale à Hong-Kong, à Singapour, à Melbourne, à Colombo ou à Liverpool pour le comprendre. En notre siècle de divisions meurtrières et de haines implacables, il faut y regarder par deux fois avant de couper des liens, qui sans être parfaits, tendent à réaliser la communion et l'unité.

Au-delà des luttes intestines qui opposent les Canadiens aux Canadiens, sachons voir la patrie, le Canada indivisible, et au-delà de la patrie, l'unité entre les peuples, la sublime réalisation du grand commandement de l'Amour.

La République du Canada, dans le Communauté libre des peuples volontairement réunis sous la Couronne de Sa Majesté, Elizabeth II, tel est, pour nous, l'idéal à poursuivre.

Au Festival de Saint-Paul

Discours de SON EXCELLENCE MGR PHILIPPE LUSSIER, C.Ss.R.

Monseigneur,
Révérends Pères,
Messieurs les Abbés,
Révérendes Soeurs,
Mes bien chers enfants,

Ayant travaillé personnellement à la préparation de ce grand Festival du diocèse de Saint-Paul, je dois vous avouer que je le voyais venir avec appréhension et en même temps avec espoir. Mais cet après-midi, je m'aperçois que j'ai eu tort de le voir venir avec appréhension, j'aurais dû au contraire n'avoir dans mon coeur que de beaux, de grands sentiments de confiance.

A la fin de ce Festival je voudrais vous manifester brièvement les trois sentiments de mon coeur sentiment de joie— sentiment de fierté— sentiment d'espoir.

1. Sentiment de joie. Le premier sentiment de mon coeur c'est un sentiment de joie—un sentiment de joie, parce que, mes biens chers jeunes, grâce à votre bonne volonté, grâce à vos qualités, grâce à votre esprit de collaboration, vous nous avez présenté un spectacle de beauté depuis la parade de ce matin jusqu'à ce dernier chant en commun que vous venez de nous chanter. C'est vraiment un spectacle de beauté que ce Festival de Saint-Paul. Ce Festival, mais il est beau comme le folklore canadien-français lui-même puisqu'il est tissé, puisqu'il est fabriqué comme avec des pièces, de ces beaux chants du folklore canadien-français dont on vient de vous faire l'éloge.

Ce Festival, il est beau, beau comme notre jeunesse que vous représentez, beau comme notre jeunesse que vous êtes vous-mêmes; et qui avez défilé sous nos yeux ici en présence de la foule, et qui avez chanté ces choeurs en commun au cours de la journée.

Ce Festival, mais il est beau comme le dévouement, le dévouement de ceux et de celles qui ont travaillé avec coeur à le préparer, qui se sont sacrifiés et qui, pour ainsi dire, se sont arraché l'âme pour réussir à le présenter cet après-midi en la paroisse cathédrale, en l'église cathédrale dans sa beauté et sa magnificence.

Il est beau ce Festival comme la race canadienne-française à laquelle nous appartenons et qui, sans vouloir faire de comparaison odieuse, est certainement une des grandes et des plus belles races du monde entier. (Applaudissements)

Il est beau ce Festival comme la foi chrétienne qui vibre dans nos âmes, comme la foi chrétienne qui inspire, comme la foi chrétienne qui fait jaillir ces chants de folklore qui contiennent à la fois de la vérité et de la beauté mais qui contiennent en même temps les grandes vérités de notre religion catholique et plus particulièrement de notre religion catholique ici au Canada. Premier sentiment de joie!

II. Sentiment de fierté. Deuxième sentiment: sentiment de fierté! parce que à l'occasion de ce Festival nous avons assisté à une manifestation extraordinaire de vitalité.... manifestation de vie —de vie humaine—de ce chef-d'oeuvre de la création du bon Dieu qu'est la vie humaine avec toutes ses qualités d'âme, de musique, de beauté. Et ça été aujourd'hui vraiment une manifestation de vie. L'on a pu voir nos jeunes, tous nos jeunes, bravant la température un peu moins belle, pas aussi belle qu'on l'aurait rêvée peut-être, mais bravant la température pour parader ce matin dans les rues de Saint-Paul, pour venir ici malgré les fatigues peut-être d'un long voyage, venir ici manifester les sentiments de leur coeur en ces beaux chants.

Manifestation de vie encore dans ces danses folkloriques que vous avez exécutées à l'heure du dîner dans la cour de l'école. Vraiment c'est une manifestation de vie qui nous rend fiers.

Mais ceci n'est pas pour nous rendre moins fiers puisque ce Festival est une manifestation d'intelligence—rien n'a été laissé au hasard, comme les choses de l'ordre physique qui se succèdent; mais tout a été préparé avec intelligence et tout a été exécuté avec intelligence. Et parce que cette manifestation d'intelligence, elle vient de vous, nos enfants, nos petits Canadiens-français, nos petites Canadiennes-françaises, nos petits Catholiques, nous sommes fiers encore une fois, très fiers!

Manifestation d'unité chrétienne! Aujourd'hui dans l'église cathédrale du diocèse de Saint-Paul, nos enfants sont venus de presque toutes les paroisses du diocèse. Il y en a qui sont venus de cette paroisse éloignée de Plamondon, qui n'ont pas eu peur de la distance mais qui ont voulu venir ici pour s'unir à nous, pour s'unir aux autres enfants du diocèse, et venir participer à cette belle et grande fête de famille. Je vous en félicite et je vous en remercie. (Applaudissements) Cette unité chrétienne, j'y tiens comme à la prunelle de mes yeux. Il faut que toutes les paroisses du diocèse forment de plus en plus une grande famille intimement unie comme les enfants d'une même famille.

Manifestation encore d'amour. Le Festival a eu lieu cette année encore dans la cathédrale. C'est un peu à regret qu'on permet des manifestations semblables dans une église, dans l'église cathédrale; mais d'une certaine façon il me semble que le bon Dieu doit se réjouir et que le bon Dieu doit nous bénir —et il me semble que les anges du ciel doivent être encore dans l'église autour de nous pour veiller sur chacun et chacune d'entre vous, parce que cette manifestation du Festival, —mais vers qui monte-t-elle en définitive? Est-ce qu'elle monte vers nos oreilles seulement? Est-ce qu'elle vient simplement faire vibrer nos coeurs à nous les humains? Non, mes enfants, vous le savez bien, tout ce que nous faisons, tout ce que vous faites, et ce que nous faisons de plus beau, nous le destinons au bon Dieu, nous voulons

(suite à la page 6)

TANGENTE

Deux mariages ont été bénis dernièrement dans notre église: celui de M. Gaston Richard et de Mlle Thérèse Langlois, fille de M. Roméo Langlois; celui de Guy Martin et de Mlle Julienne Boivin, fille de M. Alfred Boivin.

M. Gaston Richard est originaire de St-Vital de Lambton, P.Q.; M. Guy Martin est originaire de St-Alexis de Matapédia, P.Q. Meilleurs voeux de bonheur à ces nouveaux époux.

Nous attendons avec impatience la visite de M. Laurent Hébert, assistant-surintendant des Caisses populaires, car notre Caisse a fait d'énormes progrès depuis qu'elle offre les services semblables à ceux des banques. Une réunion de tous les membres sera tenue durant la semaine du 21 juin.

Dimanche, le 21 juin: Notre pique-nique paroissial. Programme: Jeux et soirée d'amateurs.

Bienvenue à tous.

HIGH PRAIRIE

(Hôpital)

Vendredi, le 12, la grande fête du Sacré-Coeur. La chapelle de l'hôpital a une décoration de très bon goût, cantiques dans les deux langues durant la messe. Exposition du T. S. Sacrement à partir de une heure jusqu'à la déposition au salut du sois. Avant le Tantum Ero, lecture de l'acte de consécration et des Litanies du Sacré-Coeur.

Ce matin, 15 juin, notre hôpital a 36 patients catholiques dont trois religieuses Soeurs de la Providence.

Les 8, 9, 10, 11 et 12, nous avons de fortes chaleurs, mais la pluie vient demeurer chez nous les 13, 14 et 15; notre aumônier ne put se rendre à ses deux missions le 14, à cause des routes et de la pluie.

Ce matin, le 15, sur la route du district de la rivière Boucane, on bannit les camions de plus de ¾ de tonne et les tracteurs.

Une carrière de CHEF AU SERVICE DU CANADA!

Le monde reste divisé en deux camps, celui des démocraties et celui du totalitarisme communiste.

Le degré de tension peut varier, selon le moment, mais l'antagonisme demeure, toujours menaçant. Devant nous se dresse constamment un adversaire puissamment armé.

Pour détourner cet adversaire de tout projet d'agression, un seul moyen est bon: renforcer nos effectifs de défense.

Parmi les armes modernes, le char de combat joue un rôle de premier plan. Successeur à la fois de l'ancienne cavalerie et de l'artillerie, il allie la mobilité de l'un à la puissance de tir de l'autre.

Le corps blindé offre à tout jeune homme qui a de l'ambition des spécialités vraiment intéressantes. Il recherche surtout des militaires dont il fera des chefs. Le jeune homme qui s'engage dans l'armée canadienne, l'une des plus modernes au monde, remplit son service dans les meilleures conditions, avec les armes les plus récentes.

La carrière que le jeune homme choisit, dans le corps blindé, est non seulement intéressante mais avantageuse à tous points de vue. Non seulement reçoit-il une solde comparable à ce qu'il gagnerait dans la vie civile mais encore il obtient gratuitement le logement, le couvert, le vêtement, les soins médicaux et dentaires.

De plus, le militaire canadien a droit à un mois de congé par an, plus une pension au bout de vingt ans seulement de service.

A tout jeune homme qui possède les aptitudes requises, l'armée canadienne offre l'occasion de se tailler un bel avenir, dans une arme qui lui permettra, s'il a de l'ambition, de faire une carrière de chef au service du Canada.

Le corps blindé cherche des chefs. Soyez-en un!

A53-69SF

ENRÔLEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI DANS

VOTRE ARMÉE

Headquarters Western Command,
Avenue Kingsway,
Edmonton, Alberta

MORINVILLE

C'est mardi que fut célébré le mariage solennel de Mlle Yolande Robert et de M. Donald Demers. C'était le premier de la saison, c'était aussi le premier que l'abbé Lucien Robert avait le bonheur de bénir pour un membre de sa famille. M. et Mme Raymond Robert conduisaient leur fille à l'autel; M. et Mme William Demers, de Legal, accompagnaient leur fils. M. Barth. Croisetière et M. et Mme Damase Demers, assistaient au mariage de leurs petits-enfants. Les quatre familles à l'honneur étaient les Demers, les Laforce, les Robert, les Crosetière. Les couples d'honneur étaient Mlle Pauline Demers, Florette Rousseau, Armand Robert, Léo Lutz. Un beau petit couple tout court mais plein d'avenir se composait de Hélène Demers et Richard Sévigny, tandis que sa petite soeur Corinne suivait de près sa tante Yolande et son "mononcle" Donald. On remarquait M. Richard Robert, oncle de la mariée, venu exprès de Saskatoon, ainsi que M. Honoré Boulanger, Mme Alice Patry-Lumsden, M. et Mme Armand Turcotte, d'Edmonton. A la tribune, M. Louis Turgeon se surpassa dans le rendement de beaux morceaux de circonstance. Au grand dîner de noces, M. l'abbé Robert, Mgr Tessier, M. le Maire Soetaert, M. le Maire de Legal, Georges Montpetit, adressèrent tour à tour la parole, se complimentant mutuellement de voir Legal et Morinville se renforcer d'un autre trait d'union, ne serait-ce que pour la satisfaction du curé qui avant d'aimer Morinville a tant aimé Legal, jusqu'à la deuxième et troisième génération.

Le baptême de la semaine ajoutait un anneau à la parenté de Son Exc. Mgr John Bokenfohr, évêque de Kimberley, dont les photos du sacre nous parviennent avec les journaux de Rome. Un cousin de Morinville, M. August Bokenfohr et son épouse Katherine Schafers sont les heureux parents d'un fils premier-né, le 4 juin, qui portera les noms de Terrence-Joseph. Le parrain a été m. Joseph Schafers, marguillier de la paroisse, et la marraine, Mme Mary Bokenfohr, grands-parents de l'enfant de part et d'autre.

* * *

En visite et en vacances; chez Mme Morissette, sa fille Denise et son mari, le Lieutenant Carl S. Starnes, dans l'armée américaine, au Texas. Ces aimables touristes ont amené toute leur famille, deux petits hommes, Robert et Glenn Starnes, de Texarkana, Texas.

D'autre part: M. et Mme Alfred A. Meunier de la station C.N.R., ont avec eux pour la semaine, leur fils Laurent Meunier et son épouse canadienne. Et le fils tient de famille: il est agent de la station à L'Epiphanie, Qué. Eux aussi sont accompagnés de leurs deux fillettes Suzanne et Hélène.

A propos: on annonce comme prochain mariage, celui de Mlle Diana Caron, fille de M. Joseph Caron et de son épouse décédée, à M. René-Marcel Legay, d'Edmonton-Nord.

CLYDE

M. Ed Zaczkowski a été transporté à l'hôpital Immaculata de Westlock où il a subi une opération. Nous sommes heureux de dire qu'il est en bonne voie de guérison.

Mme Ashton a passé une huitaine de jours au même hôpital et achève de se remettre à domicile. Elle a eu la chance de rencontrer Mme Théodore Gelot, pionnière émérite de Legal. Ces dames ont eu l'agréable surprise de découvrir qu'elles originaient du même coin de pays, ce qui a contribué à rendre les conversations intéressantes.

Mme Oswald Chevalier est en train de faire un séjour à l'hôpital Général.

Une bonne pluie a été accueillie à bras ouverts, mais comme elle a l'air de ne pas vouloir nous quitter, on la regarde avec beaucoup moins d'enthousiasme. Les cultivateurs, comme on le sait, ne sont jamais satisfaits!

Jean Lapin.

Pie XII et le devoir des journalistes

Devant une centaine de journalistes appartenant à 30 nations différentes Pie XII a déclaré: "L'homme est de glace devant la vérité, tandis qu'il est de feu devant le mensonge. . . Vous savez par votre propre expérience de chaque jour combien il est difficile souvent d'obtenir pour la vérité même une petite part d'intérêt auprès du public. Le champ de l'opinion publique, fréquemment ce sont les mensonges à sensation et de nature à égarer, qui se l'accaparent. . . La première vertu du journaliste est un amour incorruptible de la vérité. Cependant nombreuses sont pour lui les tentations de la laisser tomber, tentations qui sont liées à l'intérêt d'un parti ou de l'entreprise de presse elle-même."

BEAUMONT

Un pénible accident est arrivé le 8 juin à la famille d'Albert Bérubé; deux de ses garçons s'en allant à l'ouvrage, à quelques milles de la ville, ont été frappés par un camion et ont été projetés en dehors de leur voiture toute démolie; ce sont Léonard et Aurèle; l'un est mort presque immédiatement, et l'autre dans un état fort critique, ayant l'estomac défoncé. Des personnes qui s'en allaient en ville les ont trouvés dans un état méconnaissable. L'ambulance les a transportés à l'hôpital. Ces malheureuses victimes étaient des enfants de la paroisse; aussi toute la population est grandement peinée car ils étaient très estimés. A la famille si fortement éprouvée Beaumont offre sa profonde sympathie. Nous prions Dieu de leur donner du courage et de la résignation à la sainte volonté de Dieu dont les vues sont impénétrables. Ces jeunes garçons avaient communié à la veille, chose qui est fort consolante pour la famille. Dans la voiture il y avait aussi Normand Harris, mari de Germaine Bérubé, qui a un bras de cassé. Les deux jeunes Bérubé ont été administrés et reçurent les derniers sacrements: celui qui est mort est Léonard. Le service eut lieu à Beaumont à 10h.30 jeudi.

A l'hôpital aussi bien malade Denis Hérard, garçon de M. et Mme Arthur Hérard.

M. et Mme Henri Gobeil sont partis en avion pour aller rejoindre M. et Mme Ernest Gobeil qui sont déjà rendus à Montréal. Nous leur souhaitons bon voyage.

Mme Rosaire Magnan eut la visite de sa fille, Mme Maurice Préfontaine et son mari.

Mère Supérieure de Beaumont eut aussi le grand plaisir de recevoir la visite de sa mère, Mme Boisvert et de son frère, M. Boisvert.

Mme Lucienne Bérubé a reçu avec joie la visite de sa mère, Mme Achille Durand, de Legal.

M. et Mme Gobeil et M. et Mme Adrien Chalifoux se sont "acheté" chacun un gros garçon le jour du couronnement de la reine.

M. et Mme Arthur Leblanc, Mme Albert Lavigne, Mlle Jeanne Leblanc et Mlle Elise Lambert sont partis en auto pour un grand voyage aux Etats-Unis et Vancouver.

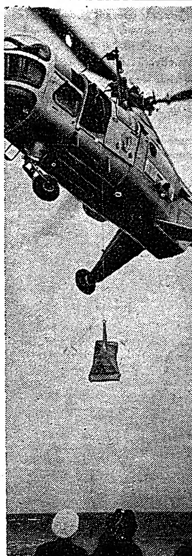
Encore gravement malade à l'hôpital à cause de son accident, M. Aurélien Bérubé; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

M. et Mme Donald et Norman Letourneau, de Legal, visitaient leurs parents, M. et Mme Oscar L'Heureux.

* * *

Remerciements

La famille Bérubé, de Beaumont, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont offert des sympathies dans l'épreuve qui l'a frappée. Merci en particulier aux personnes qui ont offert des messes, bouquets spirituels, fleurs, et qui ont assisté en grand nombre aux prières et à l'enterrement.



Depuis quelque temps, en certains endroits, la Poste se sert d'hélicoptères pour faire la livraison du courrier.

Avis aux créanciers

Succession de feu Amil (Anniel) Huot, Mécanicien d'Edmonton, Alberta.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du défunt Amil (Anniel) Huot décédé le 1er mai 1953 sont tenues de faire à Me Paul-E. Poirier, C.R., avocat de l'administrateur Joseph Huot, Edifice Banque Royale, Edmonton, Alberta, le ou avant le 1er août 1953, l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations et de toutes sûretés détenues par elles, et qu'après cette date l'administrateur distribuera les biens du défunt entre les ayants-droits ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à sa connaissance.

Edmonton, Alberta, ce 11 juin 1953.

Paul-E. Poirier, C.R.,
Avocat de l'Administrateur,
Etude Milner Steer Dyde
Poirier Martland & Layton
Edmonton, Alberta.
Edifice Banque Royale.

Diplomate retraité

Rio-de-Janeiro, Brésil. — L'ambassadeur canadien Ephraim H. Coleman est revenu au Canada à bord du paquebot "Argentina". Agé de 62 ans, il prend sa retraite du service diplomatique.

McLENNAN

La procession de la Fête-Dieu du 7 juin a été cette année marquée d'une beauté accentuée non seulement par une assistance plus nombreuse que jamais, mais aussi et surtout par une sincère démonstration de foi et de recueillement de la part des paroissiens. Toutes les confréries y étaient représentées avec leurs bannières. Les religieuses et les élèves de l'école et du pensionnat, les Dames de Ste-Anne, les Dames C.W.L., les petits croisés, les enfants de choeur, les porte-flambeaux et la chorale très bien préparée pour la circonstance. Deux magnifiques reposoirs retenaient l'attention de la foule au repos pour l'adoration du Saint-Sacrement, et tout le long du parcours les Ave et les Gloria, montèrent sans interruption vers le ciel bleu — comme l'encens des âmes saluant et adorant Jésus-Marie. Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, adressa des éloges aux paroissiens pour avoir si bien coopéré à la célébration de la Fête-Dieu.

M. et Mme John Carley (Nathalie Pickard) sont les heureux parents d'une petite fille, première-née, qui sera baptisée sous peu.

Est née aussi à M. et Mme McLaughlin (Pauline Jean) une petite fille. Félicitations à ces nouveaux papas et mamans.

LEGAL

Vendredi dernier le 12 juin, une journée idéale permit aux fermiers de jouir de leur congé bien mérité. La fête sportive de l'après-midi qui fit suite à la grand'messe du matin pour les biens de la terre a été d'un intérêt particulier pour jeunes et vieux. Une partie de balle molle fut jouée entre deux clubs improvisés de la Caisse Populaire et de la Coopérative, et dont les résultats furent de 18 à 19 en faveur de la Caisse. Puis un club de jeunes gamins de l'école rencontrèrent ensuite leurs amis de Morinville dans une joute de balle au camp et dont le résulta fut de 11 à 1 pour Legal. Puis enfin deux équipes de dames se rencontrèrent dans une autre joute de balle molle et la victoire fut remportée par l'équipe de Mme Van de Walle.

Lundi soir dernier eut lieu à la salle paroissiale l'assemblée annuelle de la Coopérative. Un bon nombre de membres furent présents ainsi que des distingués visiteurs. Le rapport financier expliqué par le gérant indique un chiffre d'affaires égal si non supérieur à celui de l'an dernier. L'élection de nouveaux officiers eut lieu et aussi discussion sur la construction d'un nouveau magasin. Nous espérons que ce projet pourra se réaliser bientôt.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Robert Louis Joseph Bouvier, fils nouveau-né de M. et Mme Wilfrid Bouvier, d'Edmonton, et aussi Joseph Denis Lamoureux, fils de M. et Mme Jean Paul Lamoureux, employé d'une compagnie d'huile dans le district. Nos félicitations aux heureux parents.

Deux autres assemblées des Marguilliers et des Dames de la paroisse eurent lieu ainsi que de la Confrérie des Jeunes Mariés pour discuter les détails de la célébration du Cinquantième Anniversaire de la paroisse.

Lundi après-midi eut lieu aussi l'ouverture officielle du Garage Central, propriété de M. Lucien Bergevin. Ce dernier a travaillé depuis quelques mois à réparer et embellir cette propriété qui fait maintenant honneur au village.

Nous regrettons vivement d'apprendre le départ de notre Soeur musicienne, Soeur de Martigny, qui nous quittait au courant de la semaine pour retourner à Montréal. Nous la remercions très sincèrement des précieux services rendus à la paroisse depuis son arrivée ici en 1950.

Dimanche prochain notre paroisse recevra Son Exc. Mgr l'Archevêque pour la confirmation de nos petits enfants. Il en profitera pour donner à notre nouvelle église sa consécration solennelle. Nous vous rappelons que cette église fut inaugurée le 25 décembre 1950 pour la messe de minuit, mais qu'on n'avait pu alors que lui donner une simple bénédiction.

Feu Léonard Bérubé

Un terrible accident de la route est arrivé lundi matin à la fourche du chemin à 9 milles directement au nord de Beaumont, lorsque l'auto dans lequel voyageaient les deux frères Léonard et Aurélien Bérubé et leur cousin J. Harris, de Beaumont, vint en collision avec un camion chargé de gravier. Les occupants de l'auto s'en allaient à leur travail au plan des Canadian Industries Ltd. situé à l'est de la capitale.

Le choc fut terrible si l'on en juge par les débris qui couvraient le terrain tout autour; le chassis complètement enlevé, la charpente tordue, une ruine complète.

Il faut imaginer les nombreuses blessures reçues par les victimes; heureusement qu'un autre camion chargé de gravier suivait à quelque distance et alla donner l'alarme aux parents et à la police, qui firent transporter d'urgence les trois blessés à l'hôpital de l'Université.

Léonard décédait vers 3 heures de l'après-midi et son frère est encore actuellement dans un état de demi-conscience. Harris souffre de contusions, mais a une chance de recouvrement. Quant au chauffeur du camion, il a nom Proskow. L'enquête se poursuit. L'endroit où se produisit l'accident est toujours dangereux, les deux côtés de la route étant bordés d'arbres, ce qu'on appelle en anglais un "blind corner".

Le défunt est mort sur le chemin du devoir et de son avenir, à l'âge de 20 ans seulement.

Les prières au corps eurent lieu au salon funéraire Connelly-McKinley, le chapelet fut récité par le curé Lapointe de Beaumont et les commentaires furent faits par l'abbé Normandeau et quelques paroles bien senties furent prononcées à la suite par le R. P. Mercure, du Collège Saint-Jean. On remarquait au prie-Dieu d'avant M. l'abbé R. Bérubé, cousin, curé de Lamoureux, et le R. P. Paré, franciscain. Une foule compacte remplissait la chapelle, les corridors et l'entrée principale.

Le service sur corps eut lieu à Beaumont et la messe de requiem chantée par l'abbé Bérubé, assisté des RR. PP. Nadeau et MacKenzie, du Collège Saint-Jean, comme diacre et sous-diacre. Portaient la croix, Michel Bérubé, et le drapeau du Sacré-Coeur, Léopold Magnan.

Les porteurs étaient: Guy Rodrigue, Paul Brassard, Médéric Juneau, Cyrille Lavigne, Claude Bérubé, Roland Bérubé, tous cousins du défunt.

La quête fut faite par Raoul Brassard et Michel Bérubé.

Inutile de dire que l'église était littéralement remplie. Au choeur, les abbés Lapointe et Normandeau.

Le défunt laisse ses père et mère, M. et Mme Albert Bérubé; deux frères, Aurélien et Julien et trois soeurs, Yvonne, Lucille et Noëlla, ainsi que son grand'père paternel, M. Napoléon Bérubé, actuellement en visite dans la province de Québec.

La famille de M. et Mme Albert Bérubé remercie tous ceux et celles qui ont offert des sympathies par bouquets spirituels, messes, assistance aux prières et au service, ainsi que les chantres.

Nos plus sincères condoléances à la famille si durement éprouvée ainsi qu'aux familles alliées.

R. I. P.

J.-A. Normandeau, ptre.

Bienvenue aux visiteurs

Nous sommes heureux d'accueillir les visiteurs à notre établissement. C'est que nous sommes fiers des progrès accomplis chez nous, par la modernisation de nos facilités, ainsi que par les commodités et le confort que nous offrons à ceux que nous servons. Nous invitons tous ceux que la chose intéresse à venir visiter notre établissement. Ou mieux encore, téléphonez et nous fixerons une heure pour votre visite, en compagnie d'un membre de notre personnel qui vous donnera toutes les explications que vous désirez.

Connelly-McKinley
LTD.
Entrepreneurs de funérailles
Tél. 22222 — 10607-109e rue

Nous aidons CHFA à radiodiffuser la messe dominicale, le dimanche, à 11h. a.m.

98 millions de dollars prêtés d'après la loi sur les améliorations agricoles

Depuis son inauguration, en 1945, la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles a donné lieu à 331,940 prêts, au montant de $353,640,000. A la fin de 1952, les cultivateurs emprunteurs avaient remboursé 65.3 pour 100 de ce total cumulatif.

Comme par les années précédentes, la majeure partie des 98 millions prêtés, soit environ 74 p. 100, a été empruntée par les cultivateurs des Prairies.

Objet de la loi

La Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles permet aux cultivateurs d'emprunter pour de nombreux objets, notamment l'achat de machines agricoles et de bestiaux, la construction et la réparation de bâtiments de ferme et le défrichement et la mise en culture des terres. Les prêts se font par l'intermédiaire des banques à charte moyennant 5 pour 100 d'intérêt simple. Lorsque c'est possible, on fait correspondre les conditions de remboursement à la situation particulière de l'emprunteur.

Machines et camions de ferme

La mécanisation continue d'être un élément de premier intérêt pour les cultivateurs. Les prêts pour l'achat de machines l'an dernier se sont élevés à $90,818,000, soit 92 pour 100 du total cumulatif des prêts à toutes fins. Les trois quarts de ces 90 millions dépensés pour l'achat de machines ont été empruntés par les cultivateurs des trois provinces des Prairies. Sans doute la quantité sans précédent de grain récoltée dans l'Ouest en a été la principale raison. Durant le mois d'août il s'est fait plus de prêts que dans n'importe quel mois depuis le début de la mesure.

En 1952, la Loi sur les prêts destinés aux améliorations agricoles a servi à l'achat de 30,431 tracteurs, 15,289 combines et 1,589 batteuses, neufs ou usagés.

Maisons et bâtiments

Les prêts pour la construction, la réparation et la modification de maisons et bâtiments de ferme ont augmenté légèrement par rapport à l'année 1951. Il s'est fait durant l'année écoulée 563 prêts pour la construction de maisons nouvelles, 1,326 pour la réparation et la modification de bâtiments existants et 1,034 pour la construction de granges, hangars et autres bâtiments semblables. Les cultivateurs de l'Ouest ont construit le plus grand nombre de maisons, tandis que l'Ontario est en tête pour les prêts des deux autres catégories. Les emprunts aux fins ci-dessus se sont élevés à $3,474,113.

Animaux de ferme

Les prêts pour l'achat d'animaux de ferme ont augmenté en nombre et en montant. Les cultivateurs d'Ontario ont emprunté près d'un million de dollars à cette fin. Ceux de l'Alberta et du Québec viennent ensuite, ayant emprunté $586,425 et $483,214 respectivement.

Une diminution des prêts pour l'achat d'animaux de ferme était prévue, en raison de l'embargo sur le bétail et de la baisse des prix du boeuf. Toutefois, les cultivateurs semblent confiants que le marché se stabilisera.

Le total cumulatif des prêts effectués dans tout le Canada pour l'achat d'animaux s'établit à 3,175 formant un montant de $2,899,834.

Défrichement et mise en culture

Les prêts effectués à cette fin en 1952, au nombre de 987 et au montant de $495,867, marquent une augmentation par rapport à 1951. Ils ont servi au défrichement de 45,138 acres, soit 8,000 acres de plus que l'année précédente. Presque tout ce défrichement, c'est-à-dire plus de 94 pour 100, s'est fait dans l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba. Depuis son inauguration, la mesure dont il s'agit a servi à mettre 418,779 acres en culture.

Religieuse infirmière depuis un demi-siècle

Régina. — Une humble religieuse, dont le nom cependant s'inscrira dans l'histoire des hôpitaux de l'ouest du Canada, célèbre cette année son 50e anniversaire comme infirmière. Il s'agit de la R. S. Placide, de l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, encore attachée à l'institution comme surveillante du second étage.

Originaire de Norwood, Manitoba, Soeur Placide commença sa carrière d'hospitalière en 1907, lorsqu'elle fut envoyée à Saskatoon pour aider à fonder l'hôpital Saint-Paul.

L'infirmière rappelle quelquefois les inconvénients subis dans les hôpitaux au début du siècle: pénurie de gardes-malades, manque d'espace et absence d'équipement de buanderie.

A Régina, depuis 1941, Soeur Placide a auparavant travaillé dans plusieurs hôpitaux du Manitoba et de la Saskatchewan.

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
10115 - 102ème rue — Edmonton
En face de la "BAY"

Western Canada News

CENTRE pour
- Magazines de langue française
- Tabacs de Québec
- Confiseries de qualité

Journaux du Québec et de France

10359 Avenue Jasper
Edmonton
(En face de l'hôtel Cecil)

A VENDRE

Bâtisse, fournitures et stock du

CANADA CAFE ET MAGASIN

à

LEGAL, ALBERTA

Chiffre d'affaires le mois dernier: $6,000.00

Bonne raison de vente

Echangerait pour propriété de ville

VOIR
M. John Hnatiw



Il y a tant de choses à faire . . . et si peu de temps pour les accomplir!

Je n'ai pas le temps de courir les rues. . . alors je me servirai de la poste! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste et nous en accuserons réception au moyen d'une carte postale spéciale. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.
Merci à l'avance!

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: $2.50; Québec, $3.00; E.-U., $3.50

2 BIG BOOKS *to choose from...*

for all your holiday needs
EATON'S
SPRING and SUMMER CATALOGUE
and the Thrifty **SUMMER SALE**

Pour le voyage, la grève ou le travail, achetez en vous servant de ces livres et épargnez! Les catalogues EATON offrent le plus grand choix pour le foyer et la famille.

T. EATON Co. CANADA LIMITED

EATON ORDER OFFICES IN ALBERTA
Calgary • Camrose • Cardston • Drumheller • Edmonton • Fort Macleod
Grande Prairie • Lethbridge • Medicine Hat • Ponoka • Red Deer • Stettler • Taber

Jolie pour toujours



Nos portraits de mariées deviennent des trésors de famille qui rappellent sans cesse les joies de votre mariage.
Votre mariage est assez important qu'il mérite nos portraits — arrêtez donc voir nos échantillons, ou faites un rendez-vous aujourd'hui!

Goertz Studios
Portraits et photographie commerciale
10043 - 102 rue — Edmonton, Alta. — Tél. 25766

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Fête-Dieu

Avec une solennité encore relative mais certainement en progrès sur le passé nous avons célébré à St-Sacrement, le jour même de la Fête-Dieu, la fête patronale de la paroisse, par une messe solennelle, le matin, et une procession, le soir. Célébrant, le R. P. Z. Bélanger, s.s.s., curé, diacre, R. P. Mercier, sous-diacre, R. P. Murphy. Escortaient le T. S. Sacrement, les six Chevaliers de Colomb suivants, tous de notre paroisse: MM. Donat Savoie, J.-B. Paris, James Fisher, Jean-Laurent Girard, Paul Protin et Oscar Loiselle.

Cours de français

Dimanche, le 14 juin, avait lieu à la salle paroissiale, les examens et la distribution des prix pour les élèves de la classe de français du samedi. Le R. P. Mercier, directeur de ces cours, souhaita la bienvenue aux parents, félicita les institutrices bénévoles de ces classes et loua leur dévouement inlassable. Les chants, déclamations et lectures des élèves témoignèrent de leurs progrès. Le Père parla **des misères et des grandeurs de la survivance française**, selon une phrase bien connue et en fit l'application au groupe minoritaire de la Colombie. Des prix ont pu être attribués à chacun, grâce à la contribution spéciale due à la générosité de la Fédération, du Cercle, de la Bibliothèque et de quelques amis du Québec. Nous avons eu notre part des $75, que la Fédération a souscrits pour les écoles françaises de la Colombie. Voici les élèves de nos classes du samedi, qui se sont signalées par leur application ou leur assiduité. Classe supérieure: Gabrielle Geugeon et Monique Montpetit. Classe moyenne: Claudette et Gisèle Boutin (1er prix d'assiduité), Judy et Lynne McLaren, Jacqueline Baril (1er prix de lecture); Lucille St-Cyr (1er prix d'application); Lois et Alexis Cushin; Céline et Eveline Dlugon; Irène et Beverley Leclerc; Léona Oldham; Sherley Dolby; Eileen Crosley; Claudette Montpetit; Jacqueline Ste-Croix; M.-Thérèse Fedyk; Deidre, Theracy et Maureen O'Brien; Yvonne et Liliane Malfet; Robert Ste-Croix; Claude et Denis Thomson; Michel McLaren; Mariette Boutin. Les élèves du grand cours étaient en plus des deux nommés: Léo Savoie, Lorraine Malo, Jeanne Pilloud et Monique Protin. Institutrice, Mme Barbeau, les deux autres institutrices, Mme Oscar Loiselle, présidente du comité; et Cécile Savoie.

Liaison Française en Colombie

Voici un extrait de la lettre reçue de M. l'abbé Gosselin, annonçant le voyage de la liaison française en Colombie:

15 août, samedi, arrivée à Vancouver à 10h. du soir (heure solaire). Coucher et déjeuner à l'hôtel Vancouver.

16 août: Départ en autobus pour Maillardville. Grand'messe suivie d'un dîner champêtre, d'une brève visite des deux paroisses. Halte à New Westminster en revenant à Vancouver. Le soir, dîner officiel par votre groupe à Vancouver. A 11h. p.m. (heure solaire), nous prenons le bateau pour Victoria.

17 août: arrivée à Victoria à 6h. du matin. Messe, déjeuner, jour de détente pour nos voyageurs. Visite de la ville et des environs; souper et coucher à l'hôtel.

18 août: Messes des prêtres, déjeuner à l'hôtel et départ en autobus pour Nanaimo, vers 8h. a.m. (heure solaire). Arrêt à Duncan et dîner à Nanaimo. Un petit groupe pourrait se rendre dîner à Port-Alberni en voitures privées. Départ de Nanaimo pour Vancouver à 2h. p.m. (heure solaire). Arrivée à Vancouver à 4h.15. Visite de la ville en autobus, souper et départ par le train pour les Rocheuses à 7h.15 (heure solaire).

Sous la direction de notre maître de chorale, M. Jean-Laurent Girard, on préparera une messe en parties, qui sera exécutée à Lourdes, en août prochain, à l'occasion du passage parmi nous des Voyageurs de la Liaison Française.

Célébration de la St-Jean-Baptiste

Elle se fera, cette année, les 27 et 28 juin. Voici, dans les grandes lignes, quel en sera le programme: Samedi le 27 juin, à 7h. p.m., Jeux d'équipes et divers autres amusements (avec prix) pour tous nos enfants. S'il venait à pleuvoir, ces jeux auront lieu dans la salle. A 8h.30 p.m.: "Veillée Canadienne" dans la salle: prix d'entrée 50c. Il y aura Jeux de Société, danses carrées, chansons du terroir, etc. Un goûter (beignes et café) sera servi gratuitement. Vous pourrez en outre vous procurer, sur place, liqueurs douces et crème glacée; Dimanche le 28 juin: A la grand'messe de 11h.: Messe en parties par notre chorale et sermon de circonstance.

Bourses d'étude obtenues de l'Est

Voici le nom des Institutions qui nous ont accordé des Bourses d'étude: Université Laval (candidat choisi); Notre-Dame-de-Bellevue de Québec (candidate choisie; Collège Jean-de-Brébeuf candidat choisi); Petit Séminaire de Québec (candidat choisi); Séminaires Ste-Thérèse, St-Hyacinthe, Nicolet, Mont-Laurier, Collèges des Jésuites de St-Boniface, de Québec (Charles-Garnier), de Montréal (Ste-Marie), les Instituts Familiaux de la province de Québec.

Annonces classées

Servante (cuisine et ménage) demandée pour presbytère. Joindre les références à la demande d'emploi. Répondez: Casier 35, aux soins de La Survivance, Edmonton, Alberta.

* * *

Fille demandée

Pour travail de maison à l'année; $75.00 par mois. Eau courante, gaz et électricité. S'adresser à Mme Rémi Bérubé, Beaumont, Alta.

* * *

ATTENTION! Si vous désirez faire des $$$ pour vous payer de belles vacances, devenez notre vendeur. Hommes et femmes demandés pour solliciter dans Edmonton et les environs. Produits garantis — chaque maison une possibilité de vente. Détails sur demande à FAMILEX, 1600 Delorimier, Dépt. A., Montréal.

Une fédération des collèges classiques

Formée à Québec

Trois-Rivières. — Une "Fédération des institutions d'enseignement classique de la province de Québec" (nom officiel) sera établie dans un avenir prochain.

Un premier geste officiel en vue de la réalisation de ce projet d'envergure sera posé le 8 juin au Cap-de-la-Madeleine. Ce jour-là, les supérieurs des collèges et des petits séminaires se réuniront pour signer la requête nécessaire à l'octroi des Lettres Patentes qui créeront la Fédération.

Il y a quelques mois, les maisons d'enseignement secondaire affiliées à l'Université Laval ou à l'Université de Montréal ont confié à un comité le soin de préparer les documents relatifs à l'organisation de la Fédération. Les maisons ont déjà approuvé un premier projet. Elles possèdent en ce moment un texte définitif. Et l'on estime que la très grande majorité, sinon la totalité d'entre elles, acceptera de faire partie du groupe.

Ce sera la première fois dans l'histoire de la province qu'une telle Fédération sera mise sur pied.

Sa fondation a été résolue dans le but principal de permettre aux maisons d'enseignement classique l'étude en commun des sujets qui les intéressent.

Cette fédération, par exemple, travaillera à l'amélioration des programmes d'étude, des méthodes d'enseignement, et le reste. Elle assurera une liaison étroite entre les collèges et les autorités universitaires. Elle représentera les maisons d'enseignement secondaire auprès des autorités civiles et auprès du public en général.

Les supérieurs des régions de Montréal et ceux de Québec se sont réunis à plusieurs reprises, séparément ou en groupe.

La dernière réunion conjointe avait lieu à Québec au début du mois de mai. Le projet des règlements généraux de la Fédération a été rédigé. Il ne reste plus que l'adoption définitive de ces règlements par les membres de la Fédération.

Cela ne viendra, évidemment, qu'après le jour où la Fédération aura une existence légale. Les supérieurs croient que la première assemblée générale de la Fédération aura lieu l'automne prochain.

Important marché canadien-français

Plus de 3 milliards

Montréal. — A la séance consacrée aux consommateurs, au congrès d'été de l'American Marketing Association, tenu à Montréal, le premier conférencier a été M. Nolin Trudeau, qui a traité de l'importance du marché canadien-français, de sa langue, de ses attitudes et de son importance grandissante.

"Un marché dont le pouvoir d'achat dépasse $3 milliards n'est pas à négliger, a dit le conférencier, et il importe de prendre les meilleurs moyens possibles pour gagner sa faveur avec profit. Il convient avant tout de s'adresser à ce marché dans sa propre langue, en employant des mots qu'il comprend, c'est-à-dire en bon français".

M. Trudeau a fait observer que l'acheteur canadien-français est un acheteur avisé, qui ne dépense pas beaucoup pour des articles de luxe, ni pour ce qu'il appelle "le superflu". Toutefois, il dépense abondamment, quoique sagement, pour la nourriture, le vêtement et autres articles essentiels à la vie.

Il exige, précise M. Trudeau, qu'on ne lui jette pas de poudre aux yeux et que tout produit qu'il achète comporte des instructions françaises bien écrites, sans quoi il risquerait parfois d'empoisonner sa famille; son épouse, plus que lui, ignorant souvent l'anglais."

Au sujet de la langue parlée chez nous, le conférencier a dit que, contrairement à ce que bien des Canadiens de langue anglaise et la majorité des Américains croient, nous ne parlons pas un patois, ni un dialecte.

Il a signalé que le français est une langue plus difficile à manier que l'anglais et que par conséquent, ceux qui l'écrivent bien sont plus rares. Un bon traducteur, a-t-il opiné, est avant tout un bon rédacteur, qui connaît à fond les deux langues et qui saura au besoin traduire plutôt la pensée que les mots tout en disant la même chose dans une langue élégante, concise et claire.

Traitant de l'attitude des Canadiens français en matière de mise en vente et d'achats, M. Trudeau a signalé que l'acheteur québecois est très fidèle aux marques qui lui ont été intelligemment présentées, dans sa propre langue, et qui lui ont rendu les services qu'il en attendait.

Le Canadien français, a fait observer le conférencier, est très attaché à sa famille, à sa langue, à sa religion. Ses habitudes, en tant que consommateur, se ressentent évidemment de ces facteurs, surtout du premier. Il sort moins que le Canadien d'origine anglo-saxonne, Il trouve son plaisir chez lui. Il adore la radio et la télévision — pourvu qu'elles soient françaises, lui parlent en français.

Il diffère de l'Anglais pour ce qui est de la table. D'ordinaire, il fait meilleure chère, et il considère sa mère ou sa femme plus compétente comme cuisinière que n'importe quelle diététicienne de langue anglaise qui tente de lui enseigner à manger des fruits avec de la mayonnaise, des saucisses avec des crêpes, ou même des arachides avec des tranches d'orange".

Jeune fille demandée

pour travail de bureau

Conditions requises

(1) Avoir passé avec succès les examens du grade XII en français comme en anglais.

(2) Bonne connaissance de la dactylographie. (Personne d'expérience de préférence).

(3) Préférence également accordée à personne connaissant la sténographie.

(4) Références morales de l'applicant.

Adressez toute application par écrit à:
C.P. 40, La Survivance, Edmonton

Une belle démonstration artistique aura lieu lors du congrès de St-Boniface

Le Festival de la Chanson, une des belles initiatives de l'Association du Manitoba célèbre cette année son dixième anniversaire. L'événement prendra un relief particulier du fait que le Festival coincidera avec le Ve Congrès national de l'Association canadienne des Educateurs de Lagnue française et contribuera à montrer aux visiteurs venus de toutes les provinces du Canada une des plus belles manifestations de vie française au Manitoba.

Dimanche dernier, l'enthousiasme régnait chez les 200 participants qui avaient envahi la salle académique du Collège pour la première répétition générale. Le R. P. Caron, S.J., animateur du Festival annuel de la Chanson, dirigera le choeur le plus nombreux jamais réuni pour cet événement annuel.

Des groupes choisis dans plus de vingt couvents et écoles participent, appuyés par des voix d'adultes de Saint-Boniface et de plusieurs autres paroisses.

Le théâtre Odéon, où devait avoir lieu le Festival, a été jugé trop petit pour accommoder et le choeur et l'auditoire prévu. C'est donc au grand Auditorium de Winnipeg qu'aura lieu cette année le Festival de la Chanson.

La soirée comportera deux autres attractions de haute qualité. Madame Rolande Garnier, mezza-soprano de Saint-Vital, qui s'est classée première en avril dernier au 5ème concours des "Futures Etoiles" au réseau français de Radio-Canada, a aimablement consenti à prêter son concours au succès de la soirée.

Enfin notre Cercle Molière, un des agents les plus précieux de notre vie artistique et française au Manitoba, présentera, sous la direction de Mme Pauline Boutal, une pièce en un acte.

La soirée du 8 août à l'Auditorium promet d'être un régal artistique et de vie française auquel toute la population franco-manitobaine se fera un devoir et une joie de participer.

Un déjeûner-causerie au menu varié

Les congressistes des provinces de l'Est veulent profiter de leur séjour au milieu de nous pour se renseigner sur la situation faite au français dans l'enseignement des quatre provinces de l'ouest.

Ce voeu sera comblé au déjeûner-causerie du samedi midi, le 8 août, au Collège de Saint-Boniface quand quatre reporteurs représentant respectivement chacune des provinces de l'Ouest indiqueront les efforts accomplis par nos instituteurs et institutrices pour conserver leur langue à nos enfants.

Madame R. Garnier

Voici les noms de ces rapporteurs: **Colombie:** Rév. Sr. St-Eucharisté, supérieure des Soeurs du Bon-Pasteur, paroisse Notre-Dame-de-Fatima, Maillardville. **Alberta:** M. Maurice Lavallée, président de l'Association des Instituteurs bilingues de l'Alberta. **Saskatchewan:** M. Antonio de Margerie, secrétaire général de l'Association catholique franco-canadienne. **Manitoba:** M. Camille Fournier, instituteur, Institut Collégial Provencher, St-Boniface.

Le déjeûner-causerie sera sous les auspices de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba et présidé par le Dr Paul-Emile LaFlèche, président de l'Association.

Couleurs des plantes sur Mars et Vénus

Londres. — Un astronome russe croit qu'il y a vie et végétation, sur la planète Mars, mais que la végétation y est bleue et violette, plutôt que verte, à cause du froid. D'après Radio-Moscou, qui a fait cette déclaration, le même astronome, identifié comme étant le professeur Tikhov, âgé de 78 ans, a dit que la végétation sur la planète Vénus, où il fait plus chaud, serait orange ou rouge, à cause de la chaleur de réflection des rayons solaires.

Le temps gratuit à Radio-Canada

Ottama. — Radio-Canada vient d'amender ses règlements concernant le temps alloué aux partis politiques pour exposer gratuitement leurs points de vue sur les ondes. De simples groupes, tels que le parti ouvrier-progressiste, ne pourront bénéficier des avantages offerts par la radio d'Etat. C'est ainsi que les règlements stipulent qu'un parti doit être représenté en Chambre pour avoir droit au temps gratuit. Le groupe ouvrier-progressiste n'a pas de représentant en Chambre. Le bureau des directeurs de Radio-Canada a aussi porté de 61 à 66 le nombre de candidats qu'un parti politique doit avoir pour bénéficier du temps gratuit. Cette décision a été prise par suite de l'augmentation du nombre des députés. En vertu des nouveaux règlements, seuls les partis suivants sont automatiquement éligibles pour le temps gratuit: libéral, progressiste-conservateur, C.C.F. (Coopérative Commonwealth Federation) et crédit social.

Entreprise unique en Amérique

Ecole de St-Hyacinthe

L'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec, sise à Saint-Hyacinthe, la seule du genre en Amérique qui dispense son enseignement en français, ouvre grandes ses portes aux jeunes gens de langue française de toutes les provinces du pays. Le nombre des postulants venant d'en dehors du Québec augmente et les autorités de l'Ecole désirent perpétuer cette tradition.

Jusqu'à date, l'Ecole a accordé aux Canadiens français résidant en dehors de notre province, les mêmes privilèges que ceux du Québec, c'est-à-dire frais de scolarité pratiquement nuls. Les seuls autres frais sont les nécessités d'études (livres, instruments, asociation) de même que la chambre et la pension. Nous savons que dans certaines provinces, les autorités gouvernementales ont accordé des bourses à leurs candidats pour leur permettre de poursuivre leurs études à cette institution.

L'Ecole de Médecine vétérinaire de la province de Québec est affiliée à l'Université de Montréal et délivre à la fin des cinq années d'études, le diplôme de docteur en médecine vétérinaire.

Elle ouvrira ses portes le 8 septembre 1953, et sera abritée dans un immeuble spacieux, moderne, dont la construction se terminera bientôt.

Les conditions d'admission sont les suivantes:

les candidats titulaires du baccalauréat-ès-arts sont acceptés sans examen;

quand aux autres, ils doivent subir des examens équivalents à la douzième année. Ces épreuves auront lieu les 6 et 7 juillet prochain à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, 535, rue Viger, à Montréal, Qué., pour ceux qui désirent pratiquer dans le Québec, et à une date indéterminée avant le 15 août pour ceux qui ne sont pas résidents du Québec et qui n'ont pas l'intention d'y habiter plus tard.

Le nombre des vétérinaires est insuffisant, c'est indéniable. La médecine vétérinaire attire de plus en plus à cause de ses possibilités, en raison des besoins nouveaux que provoquent l'évolution de la vie moderne et les progrès de la science contemporaine. Les champs d'action sont multiples et variés: exercice en clientèle, hygiène publique, fonctionnarisme pour le compte des gouvernements fédéral et provinciaux ou attachés à des municipalités, l'enseignement, la recherche, le laboratoire, etc. Bon nombre de fils de cultivateurs ont choisi cette carrière et n'ont pas eu à le regretter. Cette profession autrefois méconnue ou mal connue se range aujourd'hui aux côtés des professions libérales et prometteuses. La médecine vétérinaire fait vivre honorablement son homme et la société reconnaît de plus en plus le rôle bienfaisant qu'elle joue au sein de la communauté.

Pour autres renseignements, on est prié de s'adresser au secrétaire de l'école, le Dr Jacques St-Georges, Ecole de Médecine Vétérinaire, St-Hyacinthe, Qué.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
MONTRES POUR DAMES ET HOMMES
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"

St. Laurent Glazing
Travail de vitre de toutes sortes. Dessus de table, dessus de bureaux, etc. Nous spécialisons en vitraux d'églises.
Tél. 20141
9717 - 105 rue Edmonton

Holiday in the SUN!

SUR LA COTE DU PACIFIQUE

Où le soleil et la mer se rencontrent . . . l'air de l'océan et des montagnes s'unissent pour vous procurer une atmosphère vigoureuse. . . natation, golf, canotage. . . journées merveilleuses de repos.

Visitez Vancouver entourée de montagnes. . . porte de l'Alaska et de l'Orient. . . la jolie Victoria distante de 4 heures par navire. . . court et joyeux voyage par mer.

Voyez davantage cette année — allez par Banff et le Lac Louise. . . revenez par la route Coquihalla-Crowsnest.

VOYAGEZ PAR TRAIN
à travers les montagnes
par train diesel.

Votre agent du Pacifique vous donnera toutes les informations.

Canadian Pacific

Soumissions locales

Des soumissions locales marquées "Modifications et additions à l'Hôpital du Sacré-Coeur, McLennan, Alberta" seront reçues jusqu'à midi, mardi, le 30 juin 1953, à l'office de l'architecte, Monsieur J. A. Cawston, 01, Barron Building, Calgary, Alberta.

Les soumissions sur le contrat ci-haut mentionné seront accompagnées d'une garantie ordinaire de 5% du prix de la soumission. Les entrepreneurs généraux peuvent obtenir les plans et les spécifications pour le susdit contrat de Monsieur J. A. Cawston, Architecte, 01 Barron Bldg., Calgary, Alberta, ou de Campbell-Hope and Associates, Associate Architects, 10187 - 99th St., Edmonton, Alberta.

Un dépôt de $25.00 sera requis comme garantie pour le retour assuré des plans et spécifications.

La soumission la plus basse, ou n'importe laquelle, ne sera pas nécessairement acceptée.

GOUVERNEMENT DE LA PROVINCE DE L'ALBERTA
DEPARTEMENT DES AFFAIRES MUNICIPALES

Vente publique de terres

Avis est par les présentes donné que d'après les stipulations de "Tax Recovery Act" Chapitre 161, R.S.A., 1942, les terres suivantes seront mises en vente par encan public qui aura lieu dans Bassarab & Denny Store, à Calais, Alberta, mardi le 30ème jour de juin 1953, à 2 heures de l'après-midi.

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 111

S.E.	8	70	6	6	160
S.O.	18	70	6	6	44.20
(C. de T. 77-N-114)					
S.E.	6	69	8	6	160
N.E.	8	69	8	6	156.97
S.E.	9	69	8	6	160
S.O.	15	69	8	6	160
S.E.	17	69	8	6	160

DISTRICT NON ORGANISE EN MUNICIPALITE No 126

N.O.	31	72	21	5	160
S.E.	22	69	22	5	160
N.O.	1	73	22	5	156.97
S.O.	30	70	25	5	159
S.E.	31	70	25	5	157.01
S.O.	33	70	25	5	159
S.O.	28	70	26	5	161
N.E.	3	71	26	5	161
S.O.	4	71	26	5	161
N.E.	10	71	26	5	160
S.O.	27	71	26	5	160
S.E.	31	71	26	5	160
S.O.	36	71	26	5	160
N.E.	17	72	26	5	160
S.E.	20	72	26	5	160
S.E.	25	71	1	6	161
S.E.	27	71	1	6	157.02
N.O.	25	72	1	6	158
S.E.	33	71	1	6	161

Sturgeon Lake Settlement
Pt. Lot 2
(C. de T. 198-D-118)
Debolt

1 et 2	2	1273HW
16	5	1273HW

Chaque morceau de terre mis en vente sera sujet à l'approbation du ministre des Affaires municipales, sujet aussi à un prix de réserve de même qu'aux restrictions et conditions contenues dans les Certificats de Titre.

Les termes et conditions de vente seront annoncés à la vente, ou peuvent être obtenus du soussigné.

Le rachat de ces terres peut s'obtenir sur paiement de tous les arrérages de taxes plus les frais, en tout temps avant la vente.

Daté à Edmonton, Alberta, le 30ème jour d'avril 1953.

J. W. JUDGE,
sous-ministre.
11359-1

Bâtiment principal de la flotte NIEUW AMSTERDAM 38.667 tonnes brutes. Sept ponts de passagers. Deux piscines intérieures. Vastes espaces sur les ponts. Salons publics somptueux. Sept ascenceurs. Cinéma, boutiques, night club, gymnase, solarium.

Depuis quatre-vingts ans, les voyageurs avisés ont bénéficié de séjours des plus agréables sur les transatlantiques de la Holland-America Line. C'est ici que la propreté . . la navigabilité . . la cuisine et le service atteignent les sommets de la perfection. De même pour une hospitalité vraiment accueillante, vous reconnaîtrez qu'un voyage par la Holland-America Line est une expérience nouvelle, différente.

Départs fréquents de New York vers Southampton—LE HAVRE—Rotterdam par les fameux: Nieuw. Amsterdam, Veendam, Maasdam et Ryndam . . . Pour Rotterdam directement par les bateaux à moteurs—entièrement de première classe—Westerdam et Noordam.

Départ spécial de Montréal
RYNDAM • le 20 JUIN
vers Southampton, LE HAVRE, Rotterdam
vers Le Havre: Classe touriste à partir de $175.; Première classe à partir de $257.50.

Voyez votre agence de voyage

Holland-America Line
MONTREAL • WINNIPEG • VANCOUVER
Room 405 Royal Bank Bldg
Main St., Winnipeg, Man.

"Qu'il est agréable d'être sur un bon bateau"

Les nouveaux bateaux économiques RYNDAM-MAASDAM introduisent une conception nouvelle dans le voyage de tourisme—donnant aux passagers la liberté quasi-entière du bateau complètement climatisé.

POUR ROTTERDAM DIRECTEMENT à partir de $150. seulement

sur bateaux modernes du Gouvernement Néerlandais. Bonne cuisine, navigabilité, propreté. Couchette cabine $160. Dortoir $150. Direction Générale des Transports (Ministrie van Verkeer en Waterstaat), La Haye—Agence: Holland-America Line.

De Montréal: GROOTE BEER, 28 Juillet, 21 août, 3 octobre.
De New York: GROOTE BEER, 1 Juillet*; WATERMAN: 20 Juin*, 13 Juillet, 16 sept.; ZUIDERKRUIS: 29 août.
*départs d'étudiants

QUESTIONS and ANSWERS about Cancer

QUESTION: Où puis-je obtenir d'authentiques informations sur le cancer?

REPONSE: La Société Canadienne du Cancer se fera un plaisir de vous fournir toutes les informations désirées. Cette littérature est gratuite. Ecrivez ou visitez votre bureau local. Connaissez les dangers du cancer. Demandez la littérature gratuite en écrivant à:
CANADIAN CANCER SOCIETY
11328 avenue Jasper, Edmonton

Prompt CREAM CHEQUES

EDMONTON CITY DAIRY COMPANY — EDMONTON, ALTA. DATE May 6, 1952 — Name Ralph B. Johnstone — Address R R #2 Hastings, Alberta — A 29435 — 85/100 Dollars $ 15.85 — PURCHASED TO THE VALUE OF $ 15 — CREAM CASH TICKET

from E.C.D.

Tous aiment l'argent comptant. C'est là la raison pour laquelle les fermiers aiment le service E.C.D. Les chèques de crème sont envoyés promptement. . . pas besoin d'attendre. . . pas de délais. . . Cela en plus d'un retour rapide des bidons vides et d'un classement exact rendent le service E.C.D. préférable aux expéditeurs de crème. Expédiez par rail ou camion à E.C.D. et vous obtiendrez un meilleur service.

EDMONTON CITY DAIRY COMPANY EDMONTON

Au Festival de Saint-Paul

(suite de la page 3)

le faire monter vers lui. Et aujourd'hui, ces chants du Festival, c'est bien vers le bon Dieu qu'ils ont monté, dans son église, dans son église cathédrale. C'est une véritable manifestation d'amour pour le bon Dieu que ce Festival et c'est pourquoi nous sommes fiers encore!

J'ai dit qu'il y avait dans mon coeur trois sentiments: sentiment de joie, sentiment de fierté, sentiment d'espoir.

III. **Sentiment d'espoir.** Mes bien chers jeunes, quand je vous regarde, je pense à l'avenir. Quand je vous regarde, je pense à l'avenir de ce grand et beau diocèse de Saint-Paul qui est placé comme vous le savez en plein centre de l'Alberta. Quand je vous regarde, je rêve. Quand je vous regarde, eh bien, je pense à la semence que présentement vos parents, vos pères, vos grands frères jettent dans la terre et je me dis: "Lorsque la semence est si belle, lorsque la semence est jetée dans la terre avec tant de soins, elle va germer, elle va grandir, et elle va former une belle moisson, et nous aurons une belle récolte car c'est dans la semence qu'est l'espoir de la récolte." Eh bien, voilà la semence — voilà nos enfants, voilà leurs oeuvres, voilà aujourd'hui ce qu'ils peuvent faire. Et cela nous fait penser à ce que plus tard, lorsqu'ils seront devenus des chefs, lorsqu'ils seront devenus des responsables dans leurs paroisses, dans leurs familles, dans le diocèse, dans la province et dans le pays, voilà ce qu'ils nous font rêver qu'ils feront un jour: ils feront des choses grandes, des choses belles, des choses toutes à la gloire du bon Dieu, toutes à l'honneur de notre race, toutes à l'honneur et à la gloire de notre pays.

Aujourd'hui, mes chers jeunes, vous avez fait un pas en avant, un grand pas dans la vie. Vous vous êtes laissés préparer par vos maîtres, par vos maîtresses, par vos religieuses; vous vous êtes laissés diriger par le Père qui a été nommé pour vous exercer dans vos écoles; vous avez prêté l'oreille aux remarques du juge qui a bien voulu vous critiquer en bien comme aussi vous critiquer pour vous faire connaître vos défauts. Et vous avez tout pris cela dans des âmes dociles, dans des âmes bien disposées. Eh bien, vous avez vu la lumière. Ce que vous voulez, n'est-ce pas, ce ne sont pas des flatteries, ce ne sont pas des compliments dorés, fardés, ce que vous voulez c'est la vérité toute lumineuse, sans enveloppe de ténèbres, mais claire, limpide. Vous voulez être dirigés dans la vie. Vous voulez voir le chemin qui conduit jusqu'aux plus hauts sommets, qui conduit dans l'air pur où l'on respire, où l'on est heureux. Eh bien, c'est ce qu'on a fait pour vous aujourd'hui. Et c'est pourquoi je vous le répète: Ce Festival il est pour vous un moyen de culture, il est pour vous un moyen de formation, il est pour vous un moyen de préparation à la vie, et il est en réalité un grand pas en avant dans la vie.

Voilà les trois sentiments que je vous exprime brièvement et qui sont là bien profond dans mon coeur et dans mon âme.

Je termine en exprimant mes plus sincères remerciements à tous les participants du Festival; à tous ceux et à toutes celles qui ont répondu à l'appel de leur supérieur, de leur chef, et ont bien voulu généreusement préparer ces chants, organiser le voyage et venir ici à Saint-Paul selon l'invitation qui leur avait été faite. Je les remercie et je les félicite.

Je remercie et je félicite les organisateurs de ce Festival, qui, je viens de le faire remarquer, se sont dépensés sans compter, sans mesure. Je sais très bien le surcroît de travail que cela leur occasionne, parce que en plus de ceci il y a le reste du programme à suivre, à accomplir à l'école. Mais elles ont compris que la formation des enfants, de mes enfants canadiens-français catholiques, n'est pas complète si elle ne comprend pas ces activités qui peuvent être appelées par certains extra-scolaires, mais qui ne sont certainement pas extra-éducationnelles — qui entrent dans le tout de l'éducation et dont ils ont un besoin absolu pour se bien préparer à leur avenir.

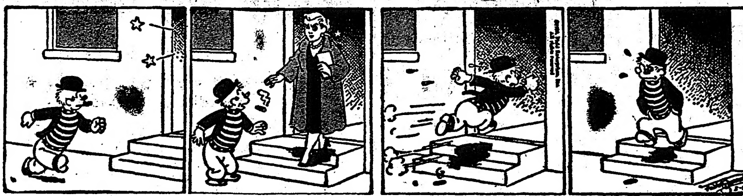
Remerciement spécial et particulier à nos deux juges. Si vous connaissiez tous les préparatifs éloignés de ce Festival, vous seriez au courant que l'on ne peut pas obtenir si facilement que ça, qu'un religieux et un journaliste viennent aussi loin nous apporter non seulement leur jugement mais leur service. Eh bien, je suis heureux d'offrir aujourd'hui publiquement au Supérieur du Père Lambert, et au dirigeant du Petit Journal que représente M. Dollard Morin, mes plus sincères remerciements pour avoir accepté les demandes que je leur ai faites de nous prêter pour la circonstance deux vaillants ouvriers non seulement de leur profession personnelle, mais aussi de la musique et du folklore canadien-français.

Je tiens à remercier le Père Lambert lui-même. Il a passé par les différentes écoles du diocèse au prix de grandes fatigues et il a réellement bien réussi son travail. Tous vous l'avez vu à l'oeuvre cet après-midi dans les appréciations qu'il a faites de nos choeurs, de nos chants. Vous l'avez vu au travail dans les corrections qu'il a apportées d'une façon si professionnelle. Il a fait vraiment dans le diocèse de Saint-Paul un magnifique travail pour lequel je le remercie. En même temps aussi, j'offre à M. Morin mes plus sincères remerciements. Non seulement il nous a aidés pour le Festival, mais aussi il nous aide pour la publicité. Je suis certain que pendant les semaines à venir, le Petit Journal, qui compte au-delà de 200,000 abonnés, parlera de la ville de Saint-Paul, de l'Ouest canadien, et par le fait même nous rendra d'immenses, d'inappréciables services.

Voilà ce que je voulais dire. Maintenant il y a un dernier acte à ce Festival, qui est le plus grand et le plus beau. Ce Festival, je vous l'ait dit, il est ordonné, il est dirigé vers Dieu, vers la gloire du bon Dieu. C'est pourquoi j'ai voulu que le couronnement du Festival ce soit la Sainte Messe. . . ce soit la Sainte Communion. Mes chers jeunes, présentement, vous allez être transportés au pied de l'autel où je vais offrir le Saint Sacrifice de la Messe — où je vais renouveler sous vos yeux et à vos intentions le grand Sacrifice du Calvaire. Je vous invite à bien continuer jusqu'au bout le Festival. Vous êtes peut-être un peu fatigués, un peu lassés, un petit peu nerveux et nerveuses, mais je suis certain qu'il y a dans le coeur de nos jeunes de Saint-Paul assez d'amour pour le bon Dieu, assez de résistance et d'énergie pour passer cette dernière demi-heure à bien entendre la Messe, à bien faire leur Communion et leur Action de grâces et d'offrir ainsi au bon Dieu un véritable hommage de reconnaissance, de louange et d'amour.

Merci beaucoup!

BOZO — Acte de bravoure



Figures de l'Ouest

Spécialement écrit pour
La Survivance
par Georges Bugnet

Aujourd'hui beaucoup de personnes préfèrent se gaver de douceurs, de bonbons, de crêmes glacées additionnées de boissons gazeuses, ou autres. Elles privent ainsi leur estomac de l'appétit qu'il devrait avoir pour de bons et solides repas comme les savaient apprécier nos vigoureux ancêtres.

Et il en va de même pour la nourriture de l'esprit: On court après ce qui est amusant et coloré, mais creux, vidé de tout fortifiant, plutôt que de rechercher ce qui est à la fois intéressant, intelligent, et substantiel.

D'autres cependant, beaucoup moins nombreux, ont gardé le goût des humanités. C'est pour ceux-là que j'écris.

On réclame avant tout, de nos jours, dans l'imprimé, qu'il présente des actualités. La plupart ne réfléchissent même pas que l'actualité se compose entièrement de passé, d'un très long passé. Et, ce passé, ne le pas connaître c'est ne pas comprendre le présent; faute où s'enfoncent quantité de gens, même très haut placés et pleins de bonnes intentions.

* * *

Ici même, en Alberta, combien savent que c'est par la langue française et par le sang français que l'Ouest canadien a conquis ses libertés?

Jusque vers 170, des grands Lacs jusqu'aux mers du pôle, tout le pays n'était généralement considéré par l'Angleterre, par Ottawa, Toronto, Montréal, que comme une vaste chasse réservée d'où l'on tirait ces rares fourrures qu'aucun autre continent ne pouvait livrer. Seuls, les héroïques missionnaires y voyaient autre chose qu'un réservoir de richesses matérielles.

Et déjà cependant ce pays était peuplé, non seulement d'Indiens pur-sang, mais aussi de Sangs-Mâtés et de purs Blancs, tous établis ici pour y vivre et mourir. Tous prenaient de plus en plus fortement conscience que cette terre était pour eux, non pas terre étrangère et demeure transitoire, mais leur domaine propre, leur patrie. Ils estimaient qu'ils avaient droit, au moins autant qu'Ottawa, à présenter leurs idées lorsque, dans l'Est, on se proposait d'exploiter les territoires de l'Ouest.

Nulle personne cultivée n'ignore à présent comment, grâce à Louis Riel surtout, furent vaincues les résistances du Bas-Canada; comment, à la première session de la première Assemblée Législative de l'Ouest, à Winnipeg, le premier des discours, celui de Joseph Dubuc, fut fait en français.

Nombreux sont les articles, brochures, livres, qui ont exposé ces débuts de l'émancipation des provinces occidentales du Canada. Et il est de bon augure pour l'avenir de rencontrer déjà parmi nos compatriotes de langue anglaise plusieurs historiens qui comprennent mieux les âmes et les événements de ces années où fut en grande partie décidé le sort de l'Ouest et, par suite, le nôtre,

Ne serait-il pas honteux de laisser nos compatriotes de langue anglaise en savoir plus long que nous sur cette importante période où des hommes de sang français façonnaient d'avance notre vie?

Qui sait si, sans Louis Riel et ses partisans, nous aurions aujourd'hui cette longue chaîne de paroisses catholiques et françaises qui s'étend d'un bout à l'autre du Canada?

Sans eux, il est fort probable qu'au lieu d'un violent soulèvement il n'y aurait eu qu'une tranquille évolution où, tout doucement, Québec n'ayant point été réveillée, d'innocentes petites lois nous auraient assimilés aux immigrants non britanniques et nous serions aujourd'hui perdus, impuissants, noyés dans la masse.

* * *

Mais, par bonheur, nous aussi avons quelques historiens, et de bonne langue françaises, que cette question n'a pas laissés indifférents.

L'un d'eux surtout, a vécu de longues années sur le terrain même où éclata le conflit. Je veux parler de ce remarquable écrivain, Donatien Frémont, dont le labeur nous a déjà sculpté plusieurs figures de l'Ouest canadien et qui vient d'en dessiner trois nouvelles: **Les Secrétaires de Riel.** (Editions Chanteclerc, Montréal. Prix du volume: $1.75).

Je n'ai pas besoin d'insister sur les qualités de Frémont. Puisque la Société Royale du Canada l'a jugé digne de siéger parmi cette rare élite, on ne saurait avancer meilleure preuve de sa haute valeur.

Et qu'on ne croie pas que ce nouveau livre soit réservé aux érudits. Frémont, tout consciencieux historien qu'il soit, possède une plume alerte. Rien ne traîne. Il ne se prive pas non plus de nous servir à l'occasion d'amusants et savoureux détails. Parmi ces trois secrétaires de Riel, deux ne manquent certes pas de pittoresque et le troisième est loin d'en être dépourvu.

Lisons ce livre. Cela nous vaudra beaucoup mieux que de l'André Gide ou qu'un tas d'autres de ces auteurs tant vantés dont, avant longtemps, rien ne restera.

Au temps des colons

Tangente

Monsieur Louis Saint Pierre, imbu des vieilles traditions de chez nous, fabriqua une haute croix avec deux grosses pièces de bois équarries. Par un dimanche après-midi ensoleillé de mai, et malgré l'eau qui, (dans les enfoncements du sol, montait jusqu'à la ceinture) une vingtaine de personnes se rassemblèrent chez Louis Saint Pierre: Gérard Beaulieu, Elphège et Armand Bédard, Philias et Lucien Chaput, Joseph Granger, Madame Olivine Granger, Napoléon Granger, Germaine Granger, Cécile Granger, Anselme Jacob, Albert Martel, Pierre Martiche, Antoine et Jean Pouthou, André, Irénée et Philippe Pelletier, Lucien Saint-Pierre, et quelques jeunes enfants.

La croix fut hissée par les hommes et érigée sur une butte, dans un coin du terrain de Louis Saint-Pierre, à la croisée de deux chemins. Les assistants récitèrent le chapelet et chantèrent:

"Vive Jésus, vive sa croix"....

Leurs noms, inscrits sur un parchemin, furent déposés provisoirement dans une cavité, et, par la suite, pieusement conservés dans une niche.

L'été suivant (1931), le calvaire fut solennellement bénit par le Père Giroux devant une nombreuse assistance. Il y eut sermon, récitation du chapelet, cantiques et chants.....

Au printemps de 1931 Joseph Granger, Lucien Denis, Anselme Jacob, et d'autres.... *construisirent une grosse école de vingt-huit sur quarante-deux pieds, en billes équarries à la hache, surmontée d'un toit à quatre pentes.... Monsieur Lecours commença à y enseigner les enfants au début de septembre....*

Construction de l'église—1931

Grâce à l'emprunt de trois mille cinq cents dollars, *on commença, sans plus tarder, la construction d'une grande église en planches.* Ernest Portelance dirigea les travaux. Il fut secondé par Lucien Denis, Joseph et Napoléon Granger, Isidore Langlois et d'autres ouvriers qui travaillèrent, en grande partie, gratuitement.

L'église fut ouverte au culte un peu avant Noël; le curé Camille Saint-Pierre y célébra la première messe. Dans la soirée, les enfants de l'école, sous la direction de Madame Olivine Granger, donnèrent une séance récréative. Ernest Portelance et d'autres artistes déclamèrent ou chantèrent des solos et en choeur. Un orchestre populaire, composé de deux violons, d'une guitare et d'un accordéon, exécuta quelques morceaux du folklore.... On joua aux cartes. On vendit des pâtisseries et des sandwichs....

La soirée rapporta, dépenses payées, la jolie somme de quatre-vingt dix dollars qui servit à l'achat d'un harmonium....

Nous avons oublié de mentionner le nom de certaines personnes qui ont fait beaucoup pour le développement de la colonie:

1) le premier groupe de colons comprenait, outre ceux nommés, Jean Pouthou et Pierre Martiche, Xavier et Edouard Doucet; 2) Antoine Pouthou faisait partie du deuxième groupe; 3) parmi les arrivants du dernier groupe il faudrait ajouter Albert Boutin, Henri Brunette, Romuald Lussier, M. Roby, les deux Routier, et Louis Saint-Pierre et son fils, deux franco-américains....

(La semaine prochaine Napoléon Fleury vous racontera, par le truchement de ma plume, quelques épisodes de sa vie de défricheur intrépide....)

Madame Marie-Anna.

DONNELLY

Premièrement nous devrions remercier la Providence de la température idéale qui nous a permis la belle procession de la Fête-Dieu. Et qui se fit aussi avec beaucoup de piété.

Jeudi le 12 fut encore un jour de privilège pour Donnelly. La paroisse a bien voulu choisir ce jour sous le vocable du Sacré-Coeur, patron de la paroisse pour fêter les fermiers de la région. La journée débuta par une messe Pontificale chantée par Son Exc. Mgr H. Routhier, o.m.i., suivie de la bénédiction de la nouvelle maison de retraite fermée.

Encore ici ce jour était marqué de l'heureuse coincidence du congrès de la vocation préparé par les Croisés. Aussi la bénédiction de leur drapeau par Son Excellence. Il leur adressa quelques mots les encourageant et leur disant l'espoir qu'il avait pour l'avenir dans tous ces petits soldats de l'Eucharistie.

Jeudi le 4 juin avait lieu le mariage de Mlle Marie-Rose Collin à M. A. Michaud.

M. et Mme Jean-Louis Dallaire sont de retour parmi nous.

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
A.M.						
7h.00—Nouvelles 7h.05—Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	Nouvelles Réveil musical	
7h.15—Heure du nettoyage 7h.30—Ici-là, depuis minuit	Heure du nettoyage Ici et là, depuis minuit	Heure du nettoyage Ici et là, depuis minuit	Heure du nettoyage Ici et là, depuis minuit	Heure du nettoyage Ici et là, depuis minuit	Heure du nettoyage Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage 7h.45—Je vous ai tant aimé	L'heure du nettoyage Je vous ai tant aimé	L'heure du nettoyage Je vous ai tant aimé	L'heure du nettoyage Je vous ai tant aimé	L'heure du nettoyage Je vous ai tant aimé	L'heure du nettoyage	
8h.00—Radio journal 8h.10—Minutes sportives 8h.15—Recueillement 8h.30—Heure du nettoyage	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	Radio journal Minutes sportives Recueillement Rayons discothèque	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—Nouvelles 10h.01—Club Alouette 10h.30—Orgue populaire	Nouvelles Club Alouette Charles Antell	Nouvelles Club Alouette Orgue populaire	Nouvelles Club Alouette Accordéon	Nouvelles Club Alouette Orchestre musette	Nouvelles Club Alouette Charles Antell	Nouvelles Concerto
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Accordéon	
11h.00—Bouquet musical 11h.15— 11h.30—Réveil Rural 12h.00—Horaire	Saludos Amigos Heure de St-Albert Réveil Rural Horaire des émissions	Heure de Falher Réveil Rural Horaire des émissions	Programme Donnelly Réveil Rural Horaire des émissions	Musique havaïenne Charles Antell Réveil Rural Horaire des émissions	Nos écoles au micro Réveil Rural Horaire des émissions	Messe du dimanche Horaire des émissions
P.M.						
12h.02—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses
12h.15—Radio journal 12.25—A mon avis 12h.30—Rapport des routes 12h.35—Ferme Albertaine	Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Radio journal A mon avis Rapport des routes La ferme Albertaine	Radio journal Intermède Rapport des routes Ferme Albertaine	Radio journal A mon avis Rapport des routes La Ferme Albertaine	Radio journal Le rapport des routes Heure de Girouxville	Radio journal Activités sportives Musique légère
1h.00—Nouvelles 1h.05—L'heure la Sécurité 1h.15— 1h.30—	Nouvelles L'heure de la Sécurité	Nouvelles L'heure de la Sécurité	Nouvelles L'heure de la Sécurité	Nouvelles L'heure de la Sécurité	Nouvelles L'hre de la Sécurité	Au piano Refrains du dimanche Opéra
2h.00—Caprice des goûts 2h.15—Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	Au caprice des goûts Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.45--Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Musique légère	
4h.00—Revue de l'actualité 4h.15—Micro-Activités 4h.30—Végreville 4h.45—	Revue de l'actualité Dédié aux malades Micro-Activités Piano populaire	Revue de l'actualité Message au Nord Micro-Activités Musique de fanfare	Revue de l'actualité Dédié aux malades Micro-Activités Piano populaire	Revue de l'actualité Dédié aux malades Micro-Activités Musique de fanfare	Micro activités Dédiée aux malades Heure catholique cris	Piano classique Régal artistique Au violon Nouvelles
5h.00—Radio Sacré-Coeur 5h.15—Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Radio Sacré-Coeur Yvan l'Intrépide	Le Message de l'Immaculée	L'Harmonie Radio-C.
5h.30—Musique à la carte 5h.45—	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte Collège St-Jean	Concert d'opéra
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive 6h.05—Carnet social 6h.15—Radio journal 6h.20—Intermède 6h.30—Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio-Journal Intermède La Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Radio journal Intermède Sieste musicale	Chronique sportive Carnet social et avis Radio journal Intermède Jeux radiophon. Sieste musicale	Théâtre
7h.00—Nouvelles 7h.15—Méli-Mélo 7h.30—Port des Brûmes 7h.45—	Nouvelles Affaires de l'Etat Levée de rideau	Nouvelles Orchidée du mérite La joie de vivre	Nouvelles Méli Mélo Tzigane	Nouvelles Méli Mélo Nouveautés dramatiq.	Nouvelles Méli Mélo Trois de Québec	Nouvelles Causerie de France Petites symphonies
8h.00—Nouvelles 8h.10—Je me souviens 8.15—En souvenir 8h.30—Fête au village	Nouvelles Je me souviens Succès français Ce qu'ils disent	Nouvelles Je me souviens A votre santé Intermède Chansonnettes	Nouvelles Je me souviens Club de la Radio Baptiste et Marianne	Nouvelles Je me souviens Concert léger Extraits d'opéra	Nouvelles Intermède Tangos Magazine des sports	Nouvelles Regards sur le monde Potpourri
9h.00—Match 9h.30—Tour de chant	Concert symphonique	Au temps de la polka Récital	Orchestre Récital	Boîte à chansons Histoires extraordin'r.	Bal de campagne Parade chansonnettes	Concert Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles 10h.10—En sourdine 10h.15— 10h.30—Refrains étrangers 10h.35— 10h.45—Intermède 10h.50—Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du Jour Plus beaux refrains Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains étrangers Intermède Sport	Résumé des nouvelles Amérique latine Succès du jour Les touches d'ivoire Sport	Résumé des nouvelles En sourdine Refrains allemands Intermède Sport	Résumé des nouvelles Les ballets Concert populaire	Résumé des nouvelles Intermède En vedette Mosaïque dominicale Sport
11h.00—Adagio 11h.55—Nouvelles 12h.00—Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin des nouvelles Fin des émissions	Adagio Bulletin de nouvelles Fin des émissions



Futures Mariées..

Demandez nos échantillons gratuits de papeterie de mariage.

pour invitation et faire-part
Nous avons le plus large choix dans tout l'Ouest du Canada.

Modèles de fantaisie ou modèles unis.

Invitations imprimées dans les 48 heures après réception de la commande.

IMPRIMERIE
La Survivance
10010 - 109e rue Edmonton, Alta.

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

Le premier pas

Quitte à en surprendre, il faut affirmer que le devoir premier de tout adolescent qui contemple son avenir, c'est de se demander s'il n'y a pas une place pour lui (elle) dans la Vigne du Maître. Avant de songer à une carrière ou à une profession déterminée, avant de songer concrètement au mariage, nos jeunes doivent interroger sérieusement le Maître: "Maître, avez-vous besoin de moi à Votre service? M'avez-vous créé pour servir l'Eglise? Si oui, de grâce, dites-le moi!"

Si les jeunes de tous les âges s'étaient posé cette question, l'Eglise aurait beaucoup plus de prêtres, de frères et de soeurs; le travail missionnaire aurait été plus conquérant; le monde entier en serait meilleur, puisqu'il y aurait eu plus de vertu et de prière sur cette pauvre terre qui se meurt de ne pas savoir aimer. Et à regarder cette légion d'hommes et de femmes qui avaient leur place marquée tout près du sanctuaire, leur vie aurait été plus pleine pour Dieu, plus heureuse pour eux-mêmes—s'ils s'étaient posé hardiment la question.

C'est la nature qui nous porte à ne pas nous contenter du moindre quand on peut avoir le plus; c'est la nature qui nous porte à choisir ce qu'il y a de mieux pour nous-mêmes—le petit gars qui a du talent et du coeur, ne se contentera pas de la pelle du journalier, il cherchera mieux que cela; la jeune fille intelligente que les circonstances favorisent ne s'en ira pas travailler après son grade 7, sachant qu'elle pourra faire mieux après sa haute école; lorsque deux positions s'offrent, on choisit d'instinct celle qui convient le mieux; et quand on cherche une compagne pour la vie, on ne prend pas la première qui passe, mais on cherche celle qui convient le mieux; si j'ai le moyen de m'acheter une montre de $25.00, ça serait niaiseux d'en acheter une de $3.00, n'est-ce pas?

Il en est ainsi de la vocation.

La vocation, c'est le genre de vie que l'on choisit, c'est l'état de vie que l'on veut embrasser, donc, c'est ce que l'on choisit de faire pendant toute sa vie terrestre. Et comme nous sommes créés pour le ciel, nous cherchons l'état de vie, le genre de vie, qui nous mènera plus sûrement au ciel—est-ce le sacerdoce, la vie religieuse, le célibat, le mariage?

Si un jeune a le moyen d'embrasser le sacerdoce ou la vie religieuse (talents, qualités morales, bonne intention, santé convenable, possibilité d'être accepté, bonne volonté, heureux caractère, etc), il ne serait pas sage pour lui de ne pas tenter sa chance.

Quand un garçon plein de talents quitte l'école pour gagner sa vie du travail de ses mains, alors que son père lui offre de poursuivre ses études, les voisins se disent entre eux: 'Que c'est de valeur! Avoir un si beau talent, et ne pas s'en servir!'

Lorsque le bon Dieu voit un jeune homme réellement doué pour le sacerdoce, ou une jeune fille qui ferait une excellente religieuse, ne se dit-il pas en lui-même: 'Que c'est de valeur de ne pas savoir ce qui lui convient le mieux!'

Oui, c'est de valeur que nos jeunes s'éveillent trop vite à la vie adulte, qu'ils se laissent captiver, griser trop vite par les libertés et la vie facile du monde, et épeurer par les sacrifices de la vocation! Si nos jeunes s'ouvraient graduellement les yeux à la vie; s'ils n'étaient pas tellement sollicités par les miroirs et les fascinations de la vie adulte, ils pousseraient avec un meilleur équilibre, ils sauraient donner à chaque chose sa vraie valeur.

Mais non! A 15 ans, on ne voit pas pourquoi on ne ferait pas comme les gens de 20 ans, et on se lance dans les divertissements qui peuvent convenir à ceux de 20 ans, mais non à ceux de 15 ans. Quand on débride sa volonté pour lui donner toutes les libertés possibles, légitimes ou coupables, on n'a plus le coeur ensuite de se contraindre, de réprimer ses désirs toujours exigents, et—adieu tout ce qui demande du renoncement!

Jeune homme, jeune fille, pour l'amour de Dieu et pour ton vrai bonheur, ne t'embarque pas sur la mer du monde à la légère. Arrête-toi, examine tes moyens (ce que le bon Dieu t'a donné de talents et d'aptitudes), demande-toi sérieusement si tu n'es pas appélé(e) dans la milice sacrée, prie le Seigneur de t'éclairer sur la voie qui est tienne, et consulte en toute sincérité un prêtre de ton choix.

Tel est le premier pas à faire avant de s'émanciper, de s'engager dans la vie.

Adolescent, il y va de ton intérêt de regarder sérieusement le problème de ton avenir, pour ne pas faire fausse route. Prie, réfléchis, consulte, après quoi tu décideras.

Que notre jeunesse se pose donc crânement, sans crainte, cette toute première question: n'y a-t-il pas une place pour moi dans le sacerdoce, dans la vie religieuse?

C. Tourigny, o.m.i.,

Vocation missionnaire

Le directeur d'une compagnie d'assurances de Nimègue, M. G. Bakker, sera prochainement ordonné prêtre à Rome. Déjà trois de ses fils sont entrés chez les jésuites. Vu la longueur de leurs études, leur père sera ordonné prêtre avant eux. C'est l'évêque missionnaire hollandais, S. Exc. Mgr Jacob Teerenstra, vicaire apostolique de Doumé, au Cameroun, qui lui conférera l'ordination sacerdotale. Le nouveau prêtre sera ensuite envoyé dans ce vicariat.

Pour acheter ce dont j'ai besoin

j'économise

à

La Banque Canadienne de Commerce

127-2F

Examen d'un enfant de choeur

Mon Dieu, pardonnez-moi d'avoir, à la grand'messe,
Dormi pendant le prône, un jour du mois dernier,
Et repris en cachette, oubliant ma promesse,
Du pain bénit dans le panier.

Pardonnez-moi d'avoir, sur la place où l'on joue,
Laissé l'office pour les billes, et, le soir
Où s'était posée une mouche sur ma joue,
Failli renverser l'encensoir.

Pardonnez-moi d'avoir, en penchant la burette,
Taché mon surplis neuf et le tapis du choeur,
Et si je vous peinai d'autres fois, je regrette
Mes offenses de tout coeur.

Mais pensez, s'il vous plaît, que j'ai coupé des roses
Pour l'autel aux rosiers de mon pauvre courtil,
Aussi, réservez-moi la plus douce des choses:
Ma part de ciel. Ainsi soit-il.

Charles SIMON.

Collège Saint-Jean

Chronique

Dimanche 7: Les membres de la Schola sous la direction du R. P. Douziech, o.m.i., vont chanter la messe pour l'inauguration de l'église de Ste-Anne à Jasper Place.

A la balle au camp, les grands perdent à Hobbema, 13-9, et au collège contre les Gyros, 7-2. Les petits perdent 16-14 contre Gibbons et les moyens Concordia 22-3.

Mercredi 10: Les grands prennent leur revanche sur les Gyros en la gagnant 10-6, mais les petits perdent contre Namyao 11-7.

Vendredi 12: A l'occasion de la fête des Fermiers, les élèves s'unissent d'esprit avec tous nos mouvements canadiens-français d'Action Rurale pour célébrer ce grand jour avec eux. Le soir, en leur honneur, ils jouent une bonne partie de balle; les Fermiers contre les Citadins — je n'ai pas à ajouter que les Fermiers gagnèrent.

Raymond Pinchaud, Méthode.

Mercredi dernier, les Rhétoriciens, au nombre de quatre, nous firent dans une petite séance leurs adieux. Laurent Beaudoin, président de ce conventum nous expliqua leur devise: "La vérité est grande et elle prévaudra". Ensuite, chaque membre nous annonça sa vocation et remercia le collège de la richesse qu'il leur a donnée. Laurent Beaudoin de Stortoaks, Sask., Louis Lamothe, de McLennan, et Léonard Fournier, de Donnelly, rentreront au Noviciat des Oblats de M.I. cet été. Le frère O'Keefe, o.m.i., continuera ses études au scolasticat.

Enfin, sous l'égide de la douce Sainte Thérèse, leur patronne, ils nous quittèrent pour servir plus tard dans le sacerdoce.

Nous leur souhaitons tout le nécessaire pour qu'ils participent d'une manière plus intense au grand Sacerdoce du Christ. Que la vertu grandisse en eux, et qu'elle prévaude partout et en tout.

René Bélanger, Belles-Lettres.

Action patriotique

Samedi le 13 juin, le R. P. Mercure, o.m.i., assisté des Pères Pomerleau et Nadeau ainsi que M. Pilon, président provincial de l'A.C.F.A., et M. Blain, comme président local, distribua les composition sur Dollard.

Voici les gagnants: Méthode: L. Godbout, L. Fournier, R. Pinchaud; Syntaxe: J. Gouthier, J. Guérin, A. Emard.

La grande cérémonie cependant fut la distribution des prix pour l'Histoire du Canada à la classe de Syntaxe par leur professeur lui-même, le P. Mercure. Ces nombreux prix furent donnés par les Pères du collège et par l'A.E.B.A. aux groupes suivants pour leurs albums collectifs.

I. Les Découvreurs: J. Guérin et A. Emard, de Falher, M. Breault, d'Edmonton, R. Bérubé, de Beaumont, G. Hurtibise, de St-Paul.

II. Agriculteurs: M. Lozeau, Ste-Lina; R. Brosseau, St-Paul; O. Gobeil, Beaumont; D. Villeneuve, Edmonton; L. Pelletier, Davis, Sask.

Explorateurs: J. Gouthier, Vermilion; L. Lirette, Bonnyville; M. Baril, Saskatoon; A. Duquette, Debden, Sask.; H. Ouelette, Ste-Lina.

Les six gagnants pour les albums personnels furent: O. Gobeil, R. Foisy, de Girouxville, A. Emard, J. Gouthier, M. Baril, H. Lessard, de Maillardville, et Léon Tellier, de Morinville.

Le chant de l'O Canada termine cette séance mais ses bons souvenirs demeurent. Il faut voir la propreté, l'originalité et la documentation précise de ces albums pour se convaincre de l'amour intense de ces élèves pour leur travail et leur esprit de collaboration.

Les éducateurs qui suivront les cours d'été au collège pourront vérifier eux-mêmes ce témoignage lorsqu'ils les verront en exposition durant ce temps; quant à nous, nous remercions ce professeur et ces élèves pour leur grand exemple de patriotisme.

Gabriel Puesh, Syntaxe.

Félicitations à Donnelly

"Fête au Village"; nous voilà rassemblés autour du poste pour écouter ce programme si original de Radio-Canada. C'était la paroisse Sacré-Coeur de Donnelly qui émettait sur les ondes sa joie et sa fierté d'être canadien-français. En effet, on les entend exprimer avec un grand naturel leur bonheur d'être resté fidèle à leurs traditions, et cela nous réjouit car nous sommes tous membres de cette grande famille.

Les élèves du Collège Saint-Jean offrent donc leurs sincères félicitations à cette paroisse et celles des environs pour leur beau programme de "Fête au Village".

Jean Papen, prés.

Dollard des Ormeaux

Canadiens français, jetez les yeux sur ce vingt mai. Ne voyez-vous pas en ce beau jour la fête du plus grand défenseur du Canada, l'homme courageux, l'homme brave, l'homme pieux et tenace, Dollard!

Dollard! Héros de la jeunesse, modèle de la race!

Seize cent soixante, ô mot de gloire et de douleur, funèbre souvenir d'un éclatant malheur!

A la mémoire de ton grand exploit, Dollard, fais vibrer mon coeur.

Iroquois, cause de la perte de la jeunesse montréalaise, humilie-toi devant l'homme qui a fait échouer ta mission de ravage et de destruction dans ce pays.

Vers 1659, quel homme voyons-nous monter la garde dans une petite forteresse consacrée à la Vierge Marie? C'est Adam Dollard sieur des Ormeaux.

Depuis deux ans, Ville-Marie, Trois-Rivières et Québec sont menacés plus que jamais par les Iroquois. Leurs habitants se réfugient de plus en plus dans l'enceinte des forts. Là, il y a de l'angoisse, de l'inquiétude. A Ville-Marie, Maisonneuve oblige les colons d'assister chaque jour au Salut du Très Saint-Sacrement, pour que Dieu les protège de cette invasion, qui sûrement anéantirait la race canadienne-française.

Aussi, Dollard voyant le besoin de la survivance de la foi et de la race, s'engage par amour pour sa patrie et son Christ d'aller au-devant des ennemis mortels, les Nez-Percés. D'un coeur reconnaissant et vibrant, il reçoit l'autorisation de M. de Maisonneuve d'aller livrer bataille aux Iroquois avec seize compagnons choisis par lui-même. Et alors, nous assistons à une scène des plus touchantes: nous voyons, en effet, pères, mères, épouses, ou fiancés pleurer le départ de cette joyeuse troupe.

Ils ne partent point sans se confesser et sans recevoir la force suprême, la Sainte-Eucharistie. Ils jurent sur la croix de ne jamais donner quartier à leurs ennemis et d'être fidèles jusqu'à la mort.

Le 19 avril 1660, cette belle jeunesse montréalaise, nos dix-sept braves quittent l'enceinte du fort et vont prendre l'offensive. Après beaucoup de misère et de difficultés, les dix-sept arrivent à l'emplacement d'un cimetière, au Long-Sault sur l'Outaouais.

Là, à cet endroit de supplice, de torture, et de tourment, ils se trouvent à l'abri des arbres d'une petite palissade à moitié pourrie. Eux, les Compagnons de Dollard la rebâtissent. Et nous, jeunes du vingtième siècle, à cet exemple, pourquoi ne pas travailler à relever la jeunesse égarée de notre race canadienne-française?

Avec quel courage et quelle bravoure, nos défenseurs résistent aux efforts innombrables des ennemis! Mais leur courage augmente quand ils voient venir à leur aide un groupe de Hurons et d'Algonquins. Le petit régiment des Français contient maintenant: dix-sept Français, sept Algonquins et une quarantaine de Hurons guidés par leur chef Anahotaha. Pendant cinq jours les attaques de l'ennemi sont vaines. Hélas! la faim, la soif, le manque d'approvisionnements viennent vite jeter la désolation dans le fort. Et pour combler, les Hurons et Algonquins apercevant un renfort de deux cents Iroquois abandonnent la petite forteresse et trahissent les Français.

Mais le chef Huron a le courage et la fierté de répondre aux traîtres qui l'invitent à les suivre: "J'ai donné ma parole aux Français, et je mourrai avec eux." Un instant plus tard, l'Indien fidèle frappé d'un arquebuse, remet son âme libre de parjure à Dieu.

La fin de nos guerriers approche. Les traîtres dénoncent le petit nombre de Français du fort. De plus, Dollard, dans un suprême effort lance au-dessus de la palissade un gros mousqueton bourré jusqu'à la gueule et armé d'une fusée, dont l'explosion doit jeter la terreur dans les rangs des assiégeants. Par malheur, une branche repousse le projectile, met la confusion dans la forteresse et tue quelques-uns des assiégeants. Quelle horreur pour ce groupe déjà si peu nombreux de voir à ses pieds, des amis qu'ils ne peuvent assister. Mais leur seule pensée est qu'ils les reverront dans les cieux dans quelques instants. A ce même moment la porte barricadée cède devant la ruée des sauvages. On entend maintenant que des cris de rage, de haine et de lamentations. Des coups de tomahowk fendent l'air.

Puis tout est fini, les âmes se sont envolées vers le Dieu dont ils défendaient la Volonté et la Chrétienté.

Après une bataille si chaudement gagnée les Iroquois se disent: "Si dix-sept de la race française sont capables de nous tenir tête, quel sort nous attend à Ville-Marie, à Québec ou aux Trois-Rivières, où les forts sont de pierre".

Ils partent donc, tous et chacun dans leur bourgade, où ils pleurent leurs morts et blessés et surtout la honte d'avoir été si chaudement reçus par un petit groupe français.

Nous les jeunes gens, qui avons pris l'initiative de cette fête du 24 mai 1953, allons dans les rangs du peuple et combattons, travaillons à l'exemple de Dollard pour la Patrie! Et lorsque l'on vous dira, Que donne ce dévouement pour la Patrie? songez que si Dollard et ses compagnons avaient été imbus de tels principes, si leur idéal avait aussi été peu élevé, ils n'auraient pas accompli l'admirable sacrifice dont nous exaltons la mémoire aujourd'hui. Unissons-nous, Canadiens français, dans une communauté féconde d'esprit pour devenir un grand peuple.

Soyons tous des "Dollards" et spécialement nous la jeunesse qui est l'avenir de demain.

Adonis Eymard, Syntaxe.

Journée d'A.C.F.A.

Paroisse de St-François

Edmonton-Nord

M. Albert Baril	$ 1.00
M. Arthur Baril	5.00
M. Hervé Bazinet	5.00
M. Frank Belisle	5.00
M. Foch Blouin	2.00
Mme Marie Bolduc	10.00
M. Damase Bouvier	5.00
M. Joseph Cardinal	3.00
M. Albert Chalifoux	1.00
M. Pierre Charbonneau	2.00
M.Evangéliste Couture	2.00
M. Roland Couture	1.00
M. Camille Deblois	2.00
M. Philippe Desrosiers	1.00
M. Adélard Dupuis	1.00
M. Léon Dupuis	2.00
M. Pierre Dupuis	2.00
M. Napoléon Forcade	5.00
M. Emile Fortier	0.25
M. Isaïe Gaboury	2.00
M. Benoît Gagné	1.00
M. Albert Gaumont	5.00
M. Guertin	1.00
M. Joseph Handfield	5.00
M. Louis Laurent	1.00
M. Henri Legay	1.00
M. Armand Lemay	2.00
M. Louis Marchand	2.00
M. B. Martel	2.00
M. l'Hon. Lucien Maynard	5.00
M. Marion Niziol	2.00
M. François Ouellet	1.00
M. Charles Paradis	1.00
M. Wilfrid Paradis	2.00
M. N. Charles Potvin	1.00
M. Alphidor Proulx	1.00
M. Etienne Provençal	2.00
M. Etienne Renaud	2.00
M. Siméon Royer	1.00
Mme Rosalie Tétreault et famille	1.00
M. Eugène Toupin	2.00
M. Maurice Vauban	2.00
M. Paul Voghell	1.00

Le succès de cette Journée de l'A.C.F.A. est dû au travail collectif des membres du Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton et des membres du Comité Français, Saint-François.

L'Exécutif Central de l'A.C.F.A. est heureux de féliciter et de remercier le Cercle local de l'A.C.F.A. d'Edmonton et le Comité Français, Saint-François. Il veut aussi remercier les donateurs et les donatrices qui contribuent ainsi aux oeuvres de survivance française de l'A.C.F.A.

400 morts dans l'Inde

Bombay. — A la suite de la vague de chaleur qui atteint durant le jour 123 degrés sur le plateau du sud de l'Inde, les autorités rapportent que plus de 400 morts par insolation se sont produites, au cours de la semaine dernière.

La 'MAGIC' me donne des petits gâteaux tendres et légers!

Petits Gâteaux au Gingembre

Mélangez ½ tasse shortening fondu et 1¼ tasse mélasse; ajoutez 1 oeuf battu. Mélangez bien. Mélangez et tamisez ensemble 2¼ tasses farine tamisée, 1 c. à thé Poudre à Pâte 'Magic', 1 c. à thé Soda à Pâte 'Magic', 1 c. à thé cannelle, 1 c. à thé gingembre, ½ c. à thé girofle, ½ c. à thé sel; ajoutez-les en alternant avec ¾ tasse eau chaude. Cuisez 30 min. à four modéré 350°F. dans 24 moules de 2½". Mélangez 3 oz. de fromage à la crème avec assez de lait pour faire une sauce de bonne consistance. Mettez-en une cuillerée sur chaque petit gâteau.

MAGIC BAKING POWDER

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée est corrigée ici la semaine suivante comme ci-dessous.

Leçon No 32 — Vocabulaire

Faire, faute, fait-e	A, jusqu'à, à mon retour,
Une bévue, méprise, erreur	Pour le présent, auparavant,
Aller (s'en aller), je vais	Je suis fâché, j'en suis fâché
Où allez-vous?	Pouvoir, je ne puis pas,
Au revoir, adieu, encore	Entendre, apprendre, entendu.

Leçon No 32 — Phrases

1. Que faites-vous, ce matin? — 2. Je ne fais rien, parce que je n'ai rien à faire. — 3. Je ne vois pas votre soeur; où est-elle? — 4. Je pense qu'elle est en bas; elle fait une tasse de thé pour ma mère qui est malade. — 5. Vous écrivez bien; vous faites des fautes. — 6. Je vois la faute que j'ai faite; je vous remercie. — 7. Où allez-vous cet après-midi? — 8. Je pense que nous allons chez notre vieille cousine; elle nous a écrit la semaine dernière.

Important. Veuillez adresser de suite (aussitôt) votre cahier de dictées par la poste comme suit: Cercle des Dictées Françaises CHFA, Edmonton, Alberta. Les cahiers seront retournés après classification.

N.B. Ces dictées françaises ont pour but de créer une école pratique du soir dans nos foyers. — Le programme aurait lieu le soir et avec la collaboration des parents intéressés à voir conserver le français à leurs enfants nous resteront canadiens-français.

N.B. Si vous pouvez écrire l'anglais vous pouvez aussi écrire ces dictées Françaises, peu importe les fautes, vous vous corrigerez vous-même ici.

Cartes d'Affaires

Morin & Frères
Entrepreneurs en construction
Téléphone 26405
10127-113e rue Edmonton

Nichol Bros. Limited
Machinistes
Fondeurs de cuivre et de fer. Manufacture de machines à moulin à scie
10103-95e rue Tél. 21861

Edmonton Rubber Stamp Co., Ltd.
Fabricants d'étampes en caoutchouc et de sceaux
Téléphone 26927
10127-102e rue (2e étage) Edmonton

MacCosham Storage & Distributing Co. Ltd.
Emmagasinage et transport
Camions spéciaux pour meubles
Tél.: 26175 Edmonton

Hôtel Gateway
Téléphone — Bain — Eau courante dans chaque chambre
10038-106ème rue Tél. 29441

Robert Croteau
Courtier, agent d'immeubles, assurances de tous genres. Compatriotes, nous sollicitons votre patronage.
Northgate Bldg., 10051 ave. Jasper
Tél.: bureau 25935; Rés. 84691

AVIS
ACHAT, VENTE et ECHANGE de tous genres de propriétés par toutes les provinces. Adressez-vous à l'agent d'immeubles ALBINI SAMSON, Bureau: 8 A, est, rue King, app. 1, SHERBROOKE, P.Q., C.P. 627, Tél.: 3-1384; rés.: 26333.

C. R. FROST
Company Ltd.
Plomberie, chauffage, gaz
Téléphone 21838
10135-102ème rue — Edmonton

Fournaises à gravité — Fournaises à chaleur forcée — Systèmes d'aérage
Edmonton Sheet Metal
J. P. Roy P. Pilip
9310-11e ave, Edmonton—Tél 73317

GRAINES pour champs et jardins. Pure, forte et vigoureuse. Demandez notre catalogue nouveau du printemps
Capital Seeds Limited
Place du marché—Edmonton, Alta

Ameublements de bureaux en bois et en métal.—Systèmes de classements le tout fabriqué au Canada.
Office Specialty Mfg. Co. LIMITED
10514 Ave Jasper Tél.: 24608

J.-O. PILON
Assurances de tous genres
Tél. bureau: 24107 — Rés.: 26693
Edifice Wilkin — 10076 ave Jasper

L.-G. Ayotte
Comptabilité, rapports d'impôts (Income Tax). Assurances feu, automobile.
Ste 6, édifice Institute Tél: 22912
10042-109e rue Tél.: 23686

Canadian Dental Laboratories
W. R. PETTIT
4 édifice Christie Grant—Tél. 28639
Edmonton, Alberta

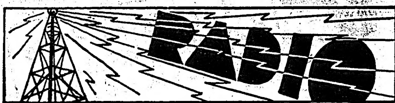
Maheu Electric
Entrepreneur général en électricité
Réparations de moteur et d'accessoires électriques. En ville et campagne
11222-89e rue, tél. 75183, Edmonton

La Parisienne Drug Store
Nous avons un bon choix de cartes de souhaits françaises de toutes sortes
10528 avenue Jasper Edmonton

McKitrick, Jullion & Co.
COMPTABLES ET AUDITEURS
Edmonton, Redwater, Végreville
Ste A-11641A Ave. Jasper, Edmonton

H. Milton Martin
MAISON FONDEE EN 1906
Assurances de toutes sortes
Tél. 24344 721, édifice Tegler

Encouragez les annonceurs de La Survivance



Ici CHFA

Dimanche le 21 juin à 6 heures au Poste CHFA, à l'occasion de la fête nationale des Canadiens français, Guy Beaulne a mis à l'affiche du Théâtre Canadien, au réseau Français de Radio-Canada, un drame historique écrit par un ancien président de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit du **Drapeau de Carillon** de Laurent-Olivier David, qui fut avocat, écrivain, sénateurs et journaliste. Ami intime de Sir Wilfrid Laurier, il a consacré à cet homme d'Etat, un ouvrage intitulé "Laurier et son temps".

"Le Drapeau du Carillon", qui fut créé au Monument National, est la seule pièce composée par cet écrivain qui a laissé une oeuvre considérable (une quinzaine de volumes) presque entièrement consacrée à l'histoire. La création eut lieu en 1900 devant l'élite de la société montréalaise du temps.

Le baryton Louis Quilicot, l'un des gagnants du dernier concours "Nos Futures Etoiles", sera l'invité à la prochaine émission "Concert d'Opéras" que réalise Car Little, dimanche à 5h.30 du soir sur les ondes du réseau français par le Poste CHFA. On entendra aussi un choeur mixte et un grand orchestre sous la direction de Jean Deslauriers.

Une autre émission légère a fait son apparition à l'horaire du réseau français au Poste CHFA, le mercredi 17 juin à 7h.30 du soir, sous le nom de "La joie de vivre". Cette émission estivale d'une demi-heure, réalisée par Guy Mauffette, comprendra une partie dialoguée et une partie musicale.

Dans la première, qui se composera de trois petits actes, dont chacun se terminera en coup de poing, comme on dit si poétiquement en France, les auteurs de l'émission, Fernand Seguin et André Roche nous ramèneront chaque semaine trois personnages: le mari, la femme et le père du mari. Il s'agit, on l'imagine, de la situation de la belle-mère retournée.

Ces trois personnages typiques, incarnés par Lise Roy, Roger Garceau et Guy Hoffman, auront de petites aventures qui refléteront un peu l'actualité entendue au sens large. Ils parleront des impôts . . . à l'époque des cotisations, des vacances. . . en saison. Justement, les trois actes de la première émission étaient consacrés aux vacances. Plus tard, on retrouvera cette famille nouveau genre au bord de la Mer, à moins que ce ne soit en Montagne. . .

MM. Seguin et Roche visent dans cette émission estivale d'un genre nouveau, à distraire et à faire rire. Entre les actes, on entendra des chansons interprétées par Lise Roy et quelques invités.

Egalement au programme, l'orchestre de Henry Matthews, bien connu des auditeurs de Radio-Canada. "La joie de vivre" est diffusée au réseau français de 7h.30 à 8h.00, le mercredi soir. C'est une réalisation Guy Mauffette.

Depuis le 9 juin, Radio-Canada présente le mardi, de 7h.30 à 8h.00, une nouvelle émission dramatique intitulée "Lever du rideau". A cette émission, mise en ondes par Guy Mauffette, on entend des petites pièces en un acte et en vers, choisies et adaptées spécialement pour les auditeurs du réseau français par le professeur Georges Landreau.

"Il y a toujours eu des auteurs — j'allais dire des poètes" — nous dit M. Landreau, qui ont éprouvé le besoin de s'exprimer en des pièces courtes et en vers. Je possède une collection impressionnante de ces pièces. De nombreux écrivains célèbres ont écrit de ces levers de Rideau, notamment Musset, Rosemonde Gérard, André Rivoire, Eugène Manuel, François Coppée, Franc-Nohain, Botrel, René Fauchois, Maupassant. . . Mais les nommer tous serait évoquer toute l'histoire du théâtre depuis cent cinquante ans environ.

Quel public attendez-vous à ces émissions? — Le grand public. En général, on croit que le grand public — je parle pour tous les pays et non seulement pour le Canada — a peur des vers. Cela dépend presque toujours des interprètes. Les vers au théâtre ne diffèrent pas de la prose. Bien sûr, il s'agit d'une prose rythmée et rimée, mais cessez-vous d'écouter un chanteur parce qu'il est accompagné par un orchestre? Non, n'est-ce pas? Eh bien! le rythme et la rime ce sont l'accompagnement de la pensée ou de l'émotion contenue dans le vers. Mais on cesse d'écouter un chanteur quand l'orchestre couvre sa voix. C'est la même chose pour le vers quand l'harmonie couvre la pensée. "Lever de rideau" permettra au public d'entendre des oeuvres d'une grande beauté qui, parce qu'elles sont en vers et de courte durée, n'ont pas souvent l'occasion d'être représentées sur d'autres scènes."

M. Georges Landreau est au Canada depuis 44 ans. Il vint au pays en 1908 passer ses vacances avec sa mère, Mme Lasalle, l'épouse du fondateur du Conservatoire de ce nom, affilié depuis 1930 à l'Université de Montréal. M. Landreau, qui ambitionnait alors une carrière d'ingénieur en France, venait d'être reçu à l'Ecole centrale des Arts et Manufactures. Il se plut au Canada, et au lieu de retourner en France, à l'automne, il s'inscrivit à l'Ecole Polytechnique. Diplômé de l'Ecole, mais très attaché au Conservatoire, il mena ensuite parallèlement sa carrière de professeur à l'Ecole technique, puis à l'Ecole Polytechnique, et son professorat au Conservatoire Lasalle. A la mort de son beau-père, en 1929, il assuma la direction de cette école, avec sa mère d'abord, puis seul, après la mort de celle-ci.

Rappelons que M. Landreau a monté, en 1949, une des pièces les plus difficiles de Racine, "Phèdre" et qu'il a remporté le trophée décerné à la meilleure troupe française au Festival dramatique national, tenu cette année-là à Toronto.



Le quartier général de l'Armée annonce qu'un officier de Québec, le lieut.-colonel J.-O.-A. Perron, sera promu au grade de colonel et nommé cet été attaché militaire en France.

Prières demandées par le Pape

Au cours de juin

Les catholiques du monde entier sont invités par le Pape à prier en ce mois de juin aux intentions de l'Eglise dans les régions méditerranéennes d'Afrique et d'Asie. Est compris dans ces régions le Nord de l'Afrique. Y figure aussi l'Asie Mineure qui est cette partie occidentale de l'Asie située au sud de la Mer Noire. Il s'agit donc ce mois-ci de la Turquie, du Liban, de la Syrie, de la Palestine, de l'Egypte, de la Lybie, de la Tunisie, de l'Algérie et du Maroc. Au cours de ce périple méditerranéen, nous rencontrons une dizaine de nations et un arc-en-ciel d'appartenances religieuses. Ce sont le christianisme. . . et les christianismes: les catholiques unis à Rome, mais aussi les chrétiens séparés, de rite syrien ou copte. C'est Israël et le Judaïsme. C'est l'Islam. Il faut tenir compte des évolutions "laïcisantes" intervenues dans les pays musulmans de la Turquie, depuis une génération, et de l'Egypte, depuis peu. Dans plusieurs des pays énumérés ci-dessus, ont récemment sévi des coups d'Etat, la guerre étrangère ou les sanglantes émeutes de la rue.

Radio-Canada aura son siège social à Ottawa

Ottawa. — M. A. D. Dunton, président de Radio-Canada, a déclaré que cet organisme aura maintenant son bureau-chef à Ottawa.

Les principaux dirigeants seront donc transférés de Montréal et de Toronto. Quant aux chefs de départements et autres administrateurs ils se rendront à Ottawa de temps à autre.

Actuellement, la haute direction est à Ottawa, mais d'autres dirigeants sont à Montréal et à Toronto.

Les Equipiers. . .

(suite de la page 1)

5) Affermir chez la jeunesse les bases d'une éducation civique, patriotique et nationale.

6) Promouvoir auprès de la jeunesse intellectuelle du pays une saine orientation de la culture physique, en vue de restaurer la santé populaire.

7) Proposer et rendre populaire aux jeunes une forme de loisirs qui soit un entraînement viril et plutôt dur, une émancipation du confort bourgeois et du conformisme, en même temps qu'une activité culturelle véritable.

8) Implanter chez les jeunes, avec de bonnes habitudes et de saines directives, les principes d'une exacte solution au problème actuel des loisirs du peuple.

9) Collaborer à l'édification devenue très urgente d'institutions qui permettent à la jeunesse chrétienne de s'adonner sans risque ni dommage aux amusements qui lui conviennent.

10) Contribuer, dans un domaine particulier mais important, à l'oeuvre de culture populaire qui s'impose chez nous".

Au cours de leur passage en Alberta, les Equipiers résideront au Collège Saint-Jean d'Edmonton et au Collège Notre-Dame de la Paix de Falher.

Au nom de tous les Franco-Albertains nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.



Photo prise lors du lancement officiel du 15e mille exemplaire de la Bible de Pirot-Clamer. Ce lancement avait lieu au palais cardinalice de Montréal, en présence de S. Em. le cardinal P.-E. Léger et des membres du conseil de la Société catholique de la Bible. Sur la photo on remarque, de gauche à droite, MM. Paul Poirier, trésorier de la Société, et J.-J. Gagnon, conseiller, les RR. PP. Paul-Aimé Martin, c.s.c., président, et A. Legault, c.s.c., conseiller, S. Em. le cardinal P.-E. Léger, M. J.-M. Bulteau, p.s.s., conseiller, Me Benoît Baril, vice-président, et Mlle Rita Leclerc, secrétaire.

M. de Gasperi entend poursuivre sa réforme sociale en Italie

Le communisme demeure un grave danger

Rome. — Le premier ministre Alcide de Gasperi a pris l'engagement de poursuivre sa politique centriste à la tête de son gouvernement qui vient de remporter par de faibles majorités au sénat et à la chambre des députés.

Le gouvernement n'est assuré que d'une majorité de sept voix au sénat qui compte 243 sièges et de 16 voix à la Chambre qui compte 590 députés.

Le chef des démocrates chrétiens a vigoureusement critiqué les monarchistes, les accusant de faire le jeu de l'extrême-gauche.

Au sujet de la puissance toujours grande des communistes, il a dit:

"Je n'ai pas été surpris. J'ai été impressionné."

Il a ajouté que malgré les gains enregistrés par les extrémistes de gauche et de droite, il restera centriste.

"C'est la politique du bon sens et la condition de la continuité du progrès. Je resterai toujours un centriste."

C'est la première fois depuis les élections que M. de Gasperi déclare clairement qu'il ne cherchera aucun appui de la gauche ou de la droite.

94 p. 100 des électeurs aux urnes

Près de 94 p. 100 des électeurs italiens ont voté, ce qui est probablement le pourcentage le plus élevé jamais atteint en démocratie libre.

Dans une allocution prononcée au bureau du parti démocrate chrétien, M. de Gasperi a déclaré que la bataille électorale a renforcé l'unité et la cohésion de son parti et des catholiques italiens.

Dans une entrevue accordée au "Messagero", le leader de la démocratie chrétienne a sévèrement critiqué l'attitude des monarchistes. "Le déviationnisme monarchiste, a-t-il déclaré, a fait le jeu de l'extrême-gauche en empêchant la coalition des parties du centre de bénéficier de la prime à la majorité. Ainsi les sièges **ayant été répartis sur** la base de la proportionnelle, il y aura à la chambre 70 communistes et socialistes communistes de plus que si le centre avait bénéficié de la prime. Les communistes ont 143 mandats, ils n'en auraient que 95".

Après avoir souligné "l'irresponsabilité de ceux qui affirment vouloir sauver la monarchie, mais mettent entre temps la partie en danger", M. de Gasperi s'est dit impressionné par la force du communisme en Italie.

"Osservatore Romano"

Cité du Vatican. — Revenant sur les résultats des élections italiennes, "L'Osservatore Romano", organe du Vatican, dans un article du comte Della Torre, estime que la consultation populaire de dimanche dernier "est une des plus significatives du monde depuis la guerre". Le journal affirme, en effet, que les élections italiennes ont fourni la preuve que la société peut être défendue sur le plan de la démocratie et de la liberté sans avoir recours à aucune coercition, à aucun pouvoir dictatorial ou tyrannique. Cette constatation est d'autant plus importante, selon le journal, qu'il s'agissait de juger d'une expérience de gouvernement et d'une orientation politique en cours depuis cinq ans et dont la valeur dépasse même les frontières nationales. La majorité du pays a approuvé cette expérience et cette orientation, estime le journal, et cela est le fruit des efforts accomplis par les hommes de bonne volonté et par l'union étroite des catholiques italiens. "La tâche de ceux-ci, conclut "L'Osservatore Romano", est devenue plus difficile, mais en même temps, elle indique plus nettement la volonté populaire, les buts pacifiques et le progrès social à atteindre, les obstacles qui la menacent et les moyens d'y faire face. Cette oeuvre consistera à travailler pour la justice, pour le bien-être des classes laborieuses, à engager les forces politiques à user entre elles de méthodes plus dignes, à mettre les libertés démocratiques à l'abri de toutes les menaces d'où qu'elles viennent et à sauvegarder le patrimoine chrétien de la nation".

La messe dans le hall de la gare

Tous les dimanches et jours de fête, sept messes sont célébrées dans la gare principale de Munich. Au cours de l'année 1952, 64,585 fidèles y ont participé et 4,538 y ont reçu la sainte Communion. Le service est assuré par des religieux de différents Ordres. Ces messes commencèrent à être dites en plein hall de la gare, au milieu du flot des voyageurs. Lorsque les travaux de rénovation de la gare de Munich seront achevés, elles se diront dans une salle de conférences. La première de ces messes a lieu à 4h.20 du matin; cinq autres, avec une courte allocution, se succèdent toutes les quarante minutes. Le soir, deux messes ont lieu à 19h.30 et 20h.15. Initiative audacieuse, que cette célébration du Saint Sacrifice dans le hall de la gare, tout à l'opposé de la messe dans les Catacombes, mais tout à fait dans la ligne du Christ venu dans "ces bas parages du monde" et mort pour tous les hommes.

Les élections. . .

(Suite de la page 1)

sanction du parlement britannique était nécessaire.

L'accroissement du Canada en tant que nation a été souligné par l'apparition aux Communes des représentants de Terre-Neuve, admise dans la Confédération peu avant la tenue des élections générales de 1949.

Un autre geste qu'on considère comme historique a été l'usage qu'a fait le Parlement de ses pouvoirs dans la grève des employés de chemins de fer déclenchée à l'été de 1950 et qui a paralysé l'économie du pays. Les grévistes se sont soumis aux dispositions législatives adoptées lors d'une session d'urgence des Chambres.

Sur la scène internationale, le parlement a approuvé l'envoi de soldats pour prendre part au conflit coréen sous le drapeau des Nations unies. C'est le premier geste du genre que le Canada pose sans être en guerre.

Le pays a également délégué des contingents de l'armée et du CARC en Europe pour remplir ses engagements à l'égard de l'OTAN. Pour la marine, un programme de constructions nouvelles de $200,000,000 a été lancé.

Des gestes posés en vue de la canalisation du St-Laurent ont eu une portée internationale. Le parlement a créé un "organisme" pour diriger les travaux nécessaires à la voie navigable. On évalue à $350,000,000 le coût de ces travaux.

Il a également ratifié une entente conclue entre le gouvernement fédéral et l'Ontario et accordant à cette province le droit d'aménager et d'exploiter la part d'énergie électrique du Canada, en collaboration avec un organisme des Etats-Unis.

Plusieurs ententes internationales ont été signées. Elles comprennent la révision de l'accord général sur les tarifs, la ratification du nouvel accord international sur le blé, conclu cette année, de même que la ratification des traités sur les pêcheries du Pacifique conclus avec les Etats-Unis et le Japon, et avec les Etats-Unis séparément.

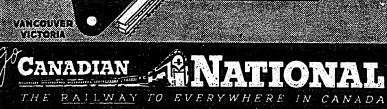
Dans le domaine des relations fédérales-provinciales, l'Ontario a signé une entente fiscale qui comprend maintenant toutes les provinces, sauf le Québec.

La construction de la route transcanadienne avec le concours des provinces a été mise en chantier. Cette route traversera éventuellement le pays tout entier et coûtera environ $400,000,000.

Manifestations contre ces mesures

Vienne, Autriche. — La Tchécoslovaquie communiste a entrepris des réformes monétaires draconiennes qui ont annihilé les épargnes et les comptes de banque, en plus de réduire les salaires de 80 pour cent, selon des informateurs renseignés. Il en résulterait partout au pays des émeutes contre le gouvernement communiste. Il y aurait beaucoup de morts et de blessés.

Ferd. Nadon
BIJOUTIER
DIAMANTS "BRIDAL WREATH"
10115 - 102ème rue Edmonton
En face de la "BAY"



Take the TRIANGLE TOUR
See the
PACIFIC COAST

Route scénique qui vous conduit à travers les Montagnes Rocheuses jusqu'à

JASPER
MONT ROBSON
RIVIERE SKEENA
PRINCE RUPERT
VANCOUVER
RIVIERE FRASER

Les attractions de deux grandes provinces font de ce Voyage de Triangle une vacance impressionnante. Elles défilent les unes après les autres. Vous les voyez sur le train et sur l'eau grâce aux larges vitres du Canadien National ou des bords des navires Canadien National voyageant à travers le Passage Intérieur. Vous voyez sans cesse la terre ferme en voyageant sur ces eaux calmes. Voyage reposant, panoramas grandioses.

Faites vos préparatifs de voyage par l'entremise de votre agent C.N.R. Il vous aidera de son mieux.

CANADIAN NATIONAL
THE RAILWAY TO EVERYWHERE IN CANADA

Club de la radio 1953

Tous les Franco Albertains sont invités à s'enrôler dans le Club de la Radio du Poste CHFA.

Le Poste CHFA vous apporte des programmes nombreux et des plus variés: messe dominicale, prière du matin, bulletins de nouvelles, musique pour tous les goûts, Séraphin, Ranche 680, Chasse à l'inconnu, etc., etc., etc.

Pour tous ces services que le Poste CHFA vous rend, il a droit de compter sur l'appui de tous et chacun de nos compatriotes.

Enrôlez-vous dès maintenant dans le Club de CHFA

1—Les fonds ainsi recueillis sont déposés dans un compte général et servent uniquement à amortir la dette du poste

2—Une carte de membre est envoyée à chaque personne ou famille ayant contribué au moins $5.00 par an

3—Les membres auront droit à des privilèges spéciaux au cours de l'année.

Découpez et retournez cette formule

M ....

Adresse ....

....

a versé sa cotisation de $.......... au Club de la Radio CHFA

Envoyez cette contribution à l'adresse suivante:

Club de la Radio
Poste CHFA
109e rue, EDMONTON, Alta.

(N.B. On peut aussi faire des chèques et mandats de poste au nom de **Radio-Edmonton Limitée**)

Histoire du Wheat Pool

En différents endroits les élévateurs du Pool ont été complètement remplis. Cela a créé une condition pitoyable pour les membres du Pool qui désiraient se prévaloir des facilités de leur organisation. En certains cas des membres du Pool ont posé la question suivante: "Pourquoi annoncer pour demander d'encourager les élévateurs du Pool alors qu'il n'y a pas de place dans les élévateurs du Pool de notre district?"

Que l'on se rappelle, toutefois, qu'il y a en Alberta 486 élévateurs du Wheat Pool et qu'en beaucoup d'endroits il y a amplement de place pour le grain. Par conséquent, la publicité du Pool est faite surtout en faveur des fermiers qui demeurent dans ces districts.

De plus, pour qu'un programme de publicité rapporte, il faut qu'il soit fait sur une base continue et de longue durée. Il importe beaucoup que les fermiers soient souvent mis au courant des avantages du Alberta Wheat Pool.

Cette organisation fut une des causes premières qui ont gardé à un niveau très bas la manutention du grain. Sa présence et sa force furent un des facteurs importants qui ont empêché les monopoles. Les élévateurs du Pool opèrent sur une base de coût net en remettant les ristournes aux membres du Pool. Durant l'année de récolte 1951-52, 95% des recettes du Alberta Pool furent remises aux fermiers.

La politique des élévateurs du Pool est basée sur les désirs des fermiers et sur l'expérience acquise à travers plusieurs années d'efforts coopératifs. Le système démocratique selon lequel le Wheat Pool opère répond aux désirs et buts des "fermiers réels".

La publicité du Alberta Wheat Pool a continuellement suivi un plan d'éducation publique. Les populations des villages, villes et cités sont sans cesse mises au courant de l'importance vitale de l'agriculture dans l'économie de notre province et de la nation canadienne tout entière. Nulle autre province au Canada n'a reçu une publicité mieux méritée sur l'agriculture.

"L'Histoire du Wheat Pool" est importante. Son but est de créer une coopérative agricole de longue durée qui sera d'une grande utilité dans l'agriculture pour les générations futures. Elle créera aussi une atmosphère sympathique envers toute autre coopérative agricole dans cette province.

Alberta Pool Elevators
"Elévateurs du Pool albertain pour les fermiers albertains"